La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JANVIER 1962 N° 1

Périodique bimensuel

QUAND TOUTES LES NATIONS S'UNIRONT SOUS LE ROYAUME DE DIEU

PRÉSERVÉS GRÂCE À L'OBÉISSANCE À LA LOI DIVINE RELATIVE AU SANG

ÊTES-VOUS DE PAROLE?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Êtes-vous de parole? 3

Quand toutes les nations s'uniront sous le royaume de Dieu 4

Parler d'un cœur bon pour le salut 11

Préservés grâce à l'obéissance à la loi divine relative au sang 12

Les films de la Société éveillent l'intérêt 15

L'astrologie et la médecine 15

Questions de lecteurs 16

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1908
AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*
* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION
Vol. LXXXIII No. 1
JANUARY 1, 1962

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 62 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Ibanag	Samoan
Allemand	KiBemba	Bengali	Ibo	Siamois
Anglais	KiNyanga	Bicol	Islandais	SiLozi
Arabe	Néerlandais	Birman	Malayalam	Tamoul
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Marathe	Tchwana
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Motou	Turc
Coréen	SeSoutho	Canara	Ourdou	Ukrainien
Danois	Slovène	Cinghalais	Pampanan	Viti
Espagnol	Suédois	Croate	Panasinan	Yorouba
Finnois	Tagal	Ehoué	Papiamento	
Français	Tchi	Gan	Pidgin mélanésien	
Grec	TchiChona	Hongrois	Polonais	
Iloco	Xhosa	Russe		
Italien	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society — **Abonnement annuel**

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXIII — 1er janvier 1962 — № 1

ÊTES-VOUS de parole?

VOUS a-t-on jamais emprunté de l'argent avec promesse solennelle de retour à une date précise puis, le moment venu, pour une raison ou pour une autre, la parole donnée demeurait sans effet? Un voisin est-il déjà venu vous emprunter du sucre, un récipient ou des ustensiles quelconques en vous promettant de vous les rendre bientôt? Là encore, au bout d'un certain temps, aucun signe? Que faut-il penser de ceux qui ne sont jamais à l'heure à leurs rendez-vous, toujours en retard à leur travail? Vous-même, qu'en pensez-vous? En seriez-vous, par hasard?

Immanquablement, une promesse non tenue est suivie de déception. Cela nous décourage, car nous nous attendons à plus de la part de personnes intelligentes. Nous voudrions qu'elles soient de parole, et c'est normal.

Par le fait qu'il est une création de Dieu, formé à l'image et à la ressemblance de son Créateur, on s'attend à ce que l'homme reflète les qualités de celui qui l'a créé, Jéhovah, qui est un Dieu de vérité et de parole. De lui, le chef d'armée Josué dit: « Aucune de toutes les bonnes promesses prononcées sur vous par Jéhovah votre Dieu n'est restée sans effet. » « Aucune de toutes les bonnes promesses de Jéhovah n'est restée sans effet. » (Jos. 23:14; 21:45, *NW*). De lui-même, Jéhovah dit encore: « Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: Elle ne retourne point à moi sans effet. » (Es. 55:11; 46:11). Nous pouvons donc compter sur Dieu. Il s'est acquis une solide réputation de confiance, parce qu'il est un Dieu de parole. Peut-on en dire autant de vous?

Jésus-Christ encouragea les hommes à imiter Dieu, disant: « Que votre parole soit oui, oui, non, non; ce qu'on y ajoute vient du malin. » « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. » (Mat. 5:37, 48). Puisque Dieu nous a créés, il est en droit d'attendre de nous que nous tenions parole, car c'est par nos paroles que nous honorons ou déshonorons notre Créateur. Or en ne tenant pas parole, nous nous faisons du tort à nous-même.

En 1959, lorsque les enquêteurs désignés par le Congrès des États-Unis pour enquêter sur les programmes de télévision truqués mirent le doigt sur ce qui a été appelé la plus grande fraude de public au cours de ces dernières années, le pays entier fut choqué et dérouté par les révélations des enquêteurs. La raison en était que des hommes à qui l'on faisait confiance avaient failli à leur parole. Le président de la *Columbia Broadcasting System*, Frank Stanton, reconnut que l'intégrité même de la radiodiffusion avait été mise en cause et qu'« il était douteux que cette industrie pût jamais regagner l'entière confiance du public ». On voit les conséquences entraînées par des hommes qui manquent à leur parole!

On ne peut avoir confiance aux gens qui ne sont pas de parole. Ils ne sont pas droits. Leurs paroles engendrent le doute et la suspicion. Une tasse de sucre qui n'est pas rendue est naturellement peu de chose, mais les petites choses ouvrent la porte à de plus grandes. De minuscules atomes forment d'imposantes montagnes! Des promesses sans suite engendrent l'irresponsabilité, la négligence et des habitudes fâcheuses. Dès l'instant où les paroles perdent leur signification, les contrats et les engagements ne sont plus honorés. Si un homme n'honore pas la promesse publique d'un mariage par exemple, quel crédit peut-on accorder à la manière dont il respectera ses engagements dans l'organisation de Dieu? On peut avoir des doutes. S'il n'a aucune raison valable pour rompre un engagement, alors cet homme est infidèle à sa parole donnée. Il n'est pas un homme de parole, et ne peut par conséquent être digne de recevoir des responsabilités.

Dieu demande que l'homme respecte l'engagement pris: « Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait. » (Eccl. 5:3). Ce peut être une promesse de se vouer, une promesse de mariage, ou un vœu fait à Dieu. Dans l'engagement du mariage, le couple promet, non seulement de s'accepter l'un et l'autre comme mari et femme, mais aussi de s'aimer et de se chérir l'un et l'autre conformément à la loi divine telle qu'elle est exprimée dans les saintes Écritures. Respectez-vous la parole donnée? Par leur nombre élevé, les divorces, les séparations, les abandons du domicile conjugal et les procès intentés pour rupture de promesse de mariage prouvent amplement que beaucoup de gens ne tiennent pas parole.

Les coutumes locales conduisent souvent des gens à être infidèles à leurs engagements. Par exemple, lors d'un récent mariage, l'officier de l'état civil attendait, le fiancé attendait, les invités de même. La célébration du mariage devait avoir lieu à 15 heures; mais la fiancée, elle, n'arriva pas avant 17 heures! Elle aurait pu être prête à 15 heures, mais la coutume locale voulait qu'elle fût en retard. Pourtant, quelque temps plus tard, alors que le mari était, pour une raison indépendante de sa volonté, en retard de quelques minutes à un rendez-vous, elle en fut offusquée. Pour faciliter nos relations, nous devrions être de parole.

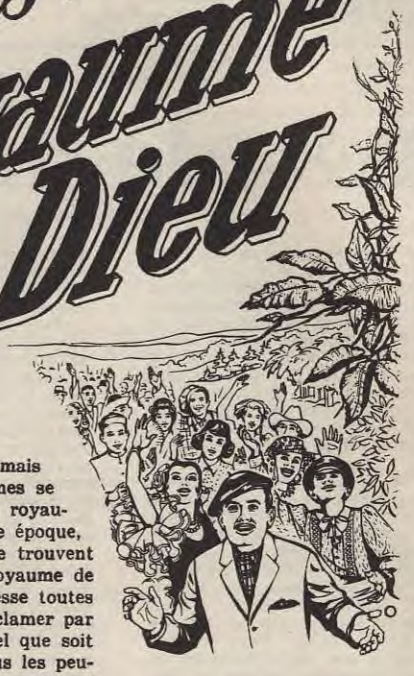
Certaines gens ont coutume de faire des invitations simplement pour la forme. Ils s'attendent à ce que l'invité décline poliment. Pourtant, une personne non au fait de ces usages peut accepter l'invitation, au grand embarras de tous. Cette marque « d'hospitalité » n'est rien d'autre que de l'hypocrisie. Elle n'est ni honnête ni de bonne foi.

Dites ce que vous avez à l'esprit et ayez à l'esprit ce que vous dites. « Que votre oui soit oui, que votre non soit non. » N'invitez personne à manger quand vous savez que vous n'avez rien dans votre garde-manger. Ne leur demandez pas de passer la nuit quand vous n'avez pas de quoi les coucher. Soyez de parole. Les coutumes peuvent parfois être très bien, mais si elles vous obligent à mentir, il faut vous en abstenir.

Nous attendons des enfants qu'ils fassent ce qu'ils disent, mais les parents le font-ils à leur égard? Promettez-vous une fessée sans y donner suite? Etes-vous de ceux « qui disent, et ne font pas », comme Jésus disait des pharisiens? Votre oui est-il oui et votre non est-il non, vis-à-vis de vos enfants? Ou êtes-vous comme le père qui disait à son fils: « Maintenant, c'est certain, tu n'iras pas au cinéma aujourd'hui; n'insiste pas, il n'y a rien à faire — à moins que ta mère ne t'y autorise »? Soyez de parole si vous voulez que vos enfants vous respectent. — Mat. 23:3.

N'essayez pas de copier les gens qui vous entourent, car ils sont devenus maîtres dans l'art de la subtilité et des circonlocutions. Soyez de parole. Si, pour des raisons qui échappent à votre contrôle, vous voyez que vous ne pouvez vous y tenir, informez alors immédiatement les personnes en cause et donnez-leur la raison de votre manquement. Que votre langage soit véridique. Et en toutes circonstances, soyez de parole! — II Cor. 6:4-7.

Quand toutes les nations s'uniront sous le royaume de Dieu



IL Y A beaucoup de nations. Mais qui osera soutenir qu'il y a un « royaume de Dieu », que Dieu possède un royaume? Nombreux sont ceux qui pourraient, par défi, poser cette question, non seulement les athées et les communistes mais aussi des hommes fort religieux. Tous les hommes se trouvent sous quelque forme de gouvernement: royaume, république, dictature, etc. Cependant, à notre époque, comme jamais par le passé, tous les hommes se trouvent placés devant la proclamation universelle du « royaume de Dieu ». Il doit s'agir de quelque chose qui intéresse toutes les nations, sinon il n'y aurait pas lieu de le proclamer par toute la terre, à la face de tous les peuples, quel que soit leur régime politique. En effet, cela intéresse tous les peuples, aussi bien le peuple qui adhère à l'hindouisme et adore Trimourti que le peuple musulman pour qui le seul Dieu est Allah et le peuple qui rend surtout un culte à Bouddha. Cela intéresse les nations de la chrétienté, lesquelles adorent une divinité une en trois personnes, ainsi que le peuple juif (représenté par la République d'Israël) qui sert le dieu traditionnel de ses ancêtres. Et cela intéresse même les nations communistes, qui déclarent ne servir aucun dieu. Le dieu d'aucun de ces peuples n'a, jusqu'ici, uni des gens de toutes les nationalités sous son culte ou sous son gouvernement. Y a-t-il un Dieu qui en soit capable?

2 On peut encore poser cette question: Ce monde moderne a-t-il besoin qu'un Dieu invisible unisse tous les peuples sous son royaume? Nous faut-il autre chose que les Nations unies? L'humanité a-t-elle jamais vu pareille chose, c'est-à-dire quatre-vingt-dix-neuf nations unies en une seule organisation? Non! Mais le monde a-t-il jamais vu des scènes comme en offre cet organisme? A-t-il jamais vu pareil échec sur le plan de l'unification? Cet organisme porte-t-il dignement son nom prétentieux? Sont-ce les nations non membres de l'O.N.U. qui se livrent actuellement une « guerre froide » avec une âpreté qui fait trembler d'angoisse le reste du monde? Non, cette guerre se livre entre les grandes nations au sein de l'O.N.U. Avons-nous donc lieu d'espérer que les Nations unies se révéleront comme le substitut humain du « royaume de Dieu »? N'oublions pas que l'O.N.U. a pris la succession de la Société des Nations qui, avant la Seconde Guerre mondiale, fut appelée l'« expression politique du royaume de Dieu sur la terre ». L'O.N.U. est-elle devenue l'expression politique du royaume de Dieu depuis 1945? Demandez-le à l'Inde qui pratique l'hindouisme! Demandez-le à la Russie communiste! Demandez-le au Japon, à la Birmanie et à la Thaïlande, qui sont bouddhistes! Demandez-le à la Turquie, à l'Indonésie, à la République Arabe Unie, qui adhèrent à la religion islamique!

3 Ces nations et toutes les autres sont-elles devenues membres de l'O.N.U. par désir de se placer sous le royaume de Dieu? Est-ce pour cette raison qu'elles demeurent dans cet organisme? Est-ce l'amour pour Dieu qui les a poussées à en faire partie? Point n'est besoin d'attendre leur réponse. Le bon sens et l'honnêteté nous font répondre par la négative.

4 Cependant il n'en demeure pas moins vrai que ce ne sont pas simplement divers régimes politiques mais encore une foule de dieux qui sont représentés par les quatre-vingt-dix-neuf nations qui composent l'O.N.U. Si donc les nations doivent s'unir sous le royaume de Dieu, tous leurs dieux vont-ils tenir conférence à la manière des délégués nationaux lors de l'Assemblée générale de l'O.N.U.? Décideront-ils à cette occasion lequel d'entre eux sera leur roi? Ou bien décideront-ils de créer un secrétariat à trois membres, un comité directeur trinitaire, dont chaque membre représentera tel groupe de dieux ou de croyances religieuses? Est-ce ainsi que doit s'établir le royaume de Dieu, à savoir par le consentement unanime (pour ainsi dire) de tous les dieux représentés au sein des Nations unies? Faut-il donc s'attendre à une action démocratique parmi tous les dieux pour les unir sous un seul dieu comme roi du ciel et de la terre? Comme les serviteurs terrestres de tous ces dieux n'arrivent pas à s'entendre, on ne peut guère s'attendre à ce que leurs dieux s'unissent et se mettent d'accord pour exercer une influence unificatrice. Il est hors de doute que tous ces dieux se tenant derrière l'O.N.U. n'ont pas consolidé cet organisme.

1. a) Quelle question le sujet du présent article soulève-t-il dès le début? b) Qu'est-ce qui indique que le royaume de Dieu est une chose qui intéresse les nations et lesquelles?

2, 3. a) Quels faits montrent si, pour l'unité du monde, il nous faut autre chose que les Nations unies? b) L'O.N.U. est-elle devenue l'expression du royaume de Dieu depuis 1945?

4. En ce qui concerne le royaume de Dieu, quelle question posons-nous, étant donné le nombre de dieux représentés au sein de l'O.N.U.? Tous ces dieux ont-ils consolidé cet organisme?

5 Qu'est-ce qui nous fait croire que toutes les nations s'uniront sous le royaume de Dieu? Où puisons-nous cette ferme assurance? C'est dans un livre qui nous donne une vision merveilleuse, celle de la famille humaine tout entière vivant en paix avec ses membres et avec son Dieu. Le livre en question est très ancien. La sagesse, l'intelligence, la connaissance et la prévision que renferment ses pages en font le Livre des livres. Cet ouvrage n'est contredit ni par les faits ni par la présente situation internationale. Ses déclarations ne sont pas non plus démenties par la vraie science. Ce livre est confirmé par l'harmonie et la stabilité de l'univers connu. Plus on examine ces caractères impressionnants de l'univers, plus on y voit la preuve de ce qui est dit dans ce livre, à savoir qu'il y a un seul Dieu qui est au-dessus de tous, un Dieu qui est le Créateur, le Législateur et le souverain Maître de tout ce qui est.

6 Comme définition de Dieu, citons celle qui paraît dans une encyclopédie (*The Encyclopedia Americana*, page 743 du Volume 12, édition de 1929, à l'article « God » [Dieu].):

> L'Etre suprême, la Cause première, et, comme on le considère de nos jours dans le monde civilisé tout entier, un être spirituel, existant par lui-même, éternel et absolument libre, distinct de la matière qu'il a créée sous de nombreuses formes et qu'il conserve et régit. Il ne semble pas qu'il y ait eu une période de l'histoire où l'homme n'a pas cru en un auteur et souverain surnaturels de l'univers. Les peuples les plus sauvages ont quelques notions élémentaires de Dieu. L'homme est un animal religieux autant que raisonnable.

7 Ce qu'on appelle le Livre de la nature est le livre de Dieu. Le livre écrit dont Dieu est l'Auteur se nomme la sainte Bible.

8 Il y a longtemps ce livre impérissable a annoncé l'union de toutes les nations sous le royaume de Dieu. Il s'agit là d'une prophétie. A la différence de tous les autres ouvrages religieux, la Bible est pleine de prophéties. On conviendra que, pour faire des prédictions, il fallait que l'Auteur du Livre fût sûr de lui-même. Il devait posséder la prescience, la connaissance de l'avenir. Car si ses prophéties ne s'accomplissaient pas, cela prouverait qu'il n'est pas Dieu. Mais les prophéties ont résisté à l'épreuve du temps. Beaucoup ont reçu leur accomplissement; d'autres se réalisent actuellement de façon surprenante. Il ne fait pas de doute, donc, que les textes qui annoncent des choses encore dans l'avenir et qui sont d'une grande importance pour tous s'accompliront tout aussi infailliblement que les prophéties qui s'appliquent au passé ou au présent. Pour ce qui est de la prophétie sur l'union de toutes les nations sous le royaume de Dieu, Dieu possède dès à présent un modèle terrestre. Quel est-il? C'est ce que nous allons voir.

9 Ce Dieu est une Personne, un Etre intelligent. Son livre nous apprend qu'il a créé l'homme à son image et à sa ressemblance. Si donc l'homme est une personne douée d'intelligence et qu'il ressemble à Dieu, il faut que Dieu soit lui aussi une personne. Ce n'est pas un Dieu qui n'a pas de nom. Il ne nous laisse pas non plus deviner son nom. Dieu l'a fait consigner à maintes reprises non dans le Livre de la nature mais dans les pages de la sainte Bible. C'est des milliers de fois qu'il nous dit dans ce livre que le Créateur immortel, parfaitement juste et sage, le Dieu très-haut et tout-puissant, s'appelle Jéhovah. La simple mention de ce nom ne manquera probablement pas de réveiller des préventions dans certains esprits. Beaucoup associent ce nom aux Juifs, aux Israélites, qui ont établi la République d'Israël au milieu des nations arabes au Moyen-Orient. Croyant que Jéhovah est le Dieu national des Juifs, ces esprits prévenus n'en veulent pas. Mais Jéhovah n'est pas un Dieu nationaliste. Ce n'est pas le Dieu des seuls Juifs. Comment pourrait-il être le Dieu national des Juifs et admettre en même temps tous les peuples à son culte et les unir sous son royaume de bénédiction?

10 Jéhovah n'a pas eu son commencement en même temps que le peuple juif, dont les débuts remontent à environ trois mille six cents ans, soit en 1712 avant notre ère (Genèse 49:28-33). Si donc vous servez Jéhovah comme Dieu, vous ne magnifiez pas les Juifs et vous ne glorifiez pas non plus la République d'Israël. Pour adorer Jéhovah, il ne faut pas se joindre à la République d'Israël ou aller prier dans les synagogues. Il est vrai que tout peuple ayant Jéhovah pour Dieu a reçu honneur et bénédictions. Quand le général Eisenhower, devenu président des Etats-Unis pour la seconde fois en 1957, prononça le serment d'usage, il avait sa main sur une bible ouverte au Psaume 33:12, qui dit: « Heureuse la nation dont Jéhovah est le Dieu! Heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage! » (*AC*). L'essentiel est donc d'avoir du respect pour le vrai Dieu plutôt que pour le peuple l'ayant pour Dieu. Si les Juifs ou Israélites selon la chair ne sont manifestement pas bénis, c'est parce que Jéhovah n'est plus leur Dieu. Il existe de nos jours un peuple qui adore Jéhovah en esprit et en vérité. Ces hommes ne sont pas à mépriser, car mépriser ces fidèles c'est mépriser et déshonorer Dieu. — Jean 4:21-24.

LE « ROI D'ETERNITE »

11 C'est sous le royaume de Jéhovah que toutes les nations s'uniront pour leur bien éternel. C'est dans la Bible que l'on trouve l'une des promesses divines à ce sujet, plus exactement au Psaume 86:8, 9 (*AC*), que nous citons: « Nul ne t'égale parmi les dieux, Seigneur, rien ne ressemble à tes œuvres. Toutes les nations que tu as faites viendront se prosterner devant toi, Seigneur, et rendre gloire à ton nom. »

12 Voici l'un des heureux résultats de cette union internationale sous le royaume de Dieu, ainsi que cela est annoncé dans Michée 4:3, 4: « Il (Jéhovah) sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler; car la bouche de l'Eternel (Jéhovah) a parlé. » Devant cette promesse, le royaume de Dieu n'est-il pas à désirer? En effet.

13 La Bible, qui offre ces prophéties génératrices d'espérance, se compose de soixante-six livres inspirés. Cependant la Bible est une; c'est un seul livre. La Bible présente une parfaite harmonie dans ses nombreuses parties, de la Genèse, qui est le premier livre, à l'Apocalypse, qui est le dernier. Une idée ou thème dominant se retrouve dans la Bible entière et en relie toutes les parties. Quel est ce

5. a) Où puisons-nous notre assurance que toutes les nations s'uniront sous le royaume de Dieu? b) En accord avec le Livre en question, que prouve ce que l'on observe dans l'univers?
6, 7. a) Comment l'encyclopédie américaine définit-elle Dieu? b) De quel livre est-il l'Auteur?
8. a) Par quoi, en particulier, la Bible diffère-t-elle de tous les autres livres religieux? b) Pourquoi peut-on être sûr de la réalisation de la prophétie sur l'union de toutes les nations?
9. a) Quels faits relatifs à l'homme prouvent que Dieu est une Personne douée d'intelligence? b) Où trouve-t-on son nom et pourquoi ne faut-il pas que le nationalisme nous prévienne contre le Dieu porteur de ce nom?
10. a) En ce qui concerne les Juifs selon la chair, que n'est-on pas obligé de faire pour servir Jéhovah? b) Quelle doit être notre attitude envers le peuple qui adore Jéhovah et pourquoi?
11. Sous quel royaume s'uniront toutes les nations et, à ce sujet, quelle promesse renferme Psaume 86:8, 9?
12. En quels termes le passage de Michée 4:3, 4 montre-t-il que le royaume de Dieu est à désirer?
13. De combien de livres se compose aujourd'hui la Bible et pourquoi la Bible est-elle une?

thème? C'est le royaume de Dieu, le meilleur gouvernement de l'univers, le seul qui subsistera éternellement pour le plus grand bien de l'humanité.

[14] Depuis la Première Guerre mondiale, celle de 1914–18, les rois marchent à leur fin. Il fut un temps où il n'y avait pas de rois humains, pas d'empires ni de puissances coloniales. Il n'y avait qu'un seul Roi céleste régnant sur l'homme. Quel était-il? C'était Jéhovah Dieu. Dans le dernier livre de la Bible, il est dénommé le « Roi d'éternité ». (Apocalypse 15:3, *NW*; Jérémie 10:10, *Da*). Pourquoi donc avons-nous aujourd'hui des rois, pourquoi les empires et les puissances coloniales? Et pourquoi les Nations unies? C'est à cause de la révolte originelle contre le « Roi d'éternité ». Cette révolte ne fut-elle pas aussitôt écrasée? Non. Pourquoi les coupables ne furent-ils pas exécutés sur-le-champ pour empêcher leur révolte de prendre de l'ampleur? S'ils avaient été mis à mort, nous ne serions pas là aujourd'hui, avec l'occasion de nous unir sous le royaume de Dieu. Et pourquoi? Parce que parmi les révoltés figuraient nos premiers parents. Nous sommes les descendants de ces rebelles contre Jéhovah Dieu.

[15] N'oublions pas un fait d'une sombre réalité. Il y a dans l'univers un dieu ennemi. Cette créature spirituelle, invisible, s'appelle en langage biblique Satan le Diable, c'est-à-dire l'Adversaire le Calomniateur. Il fut le meneur de la révolte. Il ruina le bonheur, la paix et la santé originels de la famille humaine. C'est lui qui commença à faire opposition à Jéhovah. Pour amener nos premiers parents à se révolter contre Dieu, il fit une calomnie sur leur Créateur, disant que Jéhovah était un menteur, qui retenait de façon non démocratique la connaissance et les données que le peuple était en droit de posséder pour se libérer et élever son niveau de vie. Satan déclara que l'homme n'avait rien à craindre en se révoltant contre Jéhovah. Il dit: « Non, vous ne mourrez point... vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal. »

[16] D'abord Eve, la femme, puis Adam, l'homme, se joignirent à Satan le Diable dans sa révolte. Cet esprit infidèle devint alors un dieu, un dieu hostile à Jéhovah. Ainsi apparut un univers divisé (Genèse 3:1–7, *Li*). Des millénaires plus tard, Dieu envoya dans le monde son Fils fidèle, qui déclara que Satan le Diable est le « chef de ce monde », « celui qui séduit la terre habitée tout entière ». (Jean 12:31; 14:30; Apocalypse 12:9, *Da*.) L'apôtre Paul l'appela le « dieu de ce système de choses », « le chef de l'autorité de l'air,... l'esprit qui opère maintenant dans les fils de la désobéissance ». — II Corinthiens 4:4, *NW;* Ephésiens 2:2, *Da*.

[17] Près de six mille ans se sont écoulés depuis la révolte originelle contre le Roi d'éternité. Cependant nous en savons, nous en éprouvons et en voyons toutes les conséquences. Cette révolte nous a apporté la mort (Genèse 2:17; Romains 5:12). Elle nous a coûté le jardin d'Eden, le paradis de délices (Genèse 3:22–24). C'est par suite de cette révolte que nous sommes passés sous des gouvernements humains, non établis ni soutenus par le Roi d'éternité, mais qui sont inspirés, soutenus et dominés par le « dieu de ce système de choses », « le chef de ce monde ». Il en est actuellement comme l'apôtre Jean l'a dit: « Le monde entier est sous la puissance du malin. » — I Jean 5:19.

[18] Et alors? Et si le dieu hostile Satan le Diable est le « chef de ce monde », « le dieu de ce système de choses »? Sa révolte est vouée à l'échec. Cet esprit et tous ceux qui persistent avec lui dans la révolte subiront la peine de l'anéantissement, de la privation complète de l'existence. Quand Jéhovah, siégeant en juge, prononça une sentence sur les trois premiers rebelles, il dit à Satan le Diable, qui avait trompé Eve par le moyen d'un serpent: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » — Genèse 3:15.

[19] C'est en ces termes que Jéhovah déclara qu'à son heure il écraserait la révolte en exterminant le meneur et sa postérité ou disciples. Dieu unirait ainsi de nouveau, au ciel et sur la terre, son univers sous son royaume éternel. Pour remporter cette victoire universelle au profit de son royaume, Dieu se servirait de sa Postérité fidèle, de son Fils, qu'il engendrerait de sa « femme » fidèle. On trouve cette remarquable promesse du Royaume au chapitre troisième du premier livre de la Bible. Puis ce thème reparaît tout au long des soixante-six livres bibliques, dont le dernier renferme cette émouvante prophétie de l'union finale de toutes les nations sous le royaume de Dieu:

[20] « Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations! (Roi d'éternité, *NW*)! Qui ne te craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés. » — Apocalypse 15:3, 4.

[21] Il y a dix-neuf siècles, quand cette prédiction fut consignée, l'empire romain dominait encore l'Europe, l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient. Quelques dizaines d'années avant que l'apôtre Jean eût écrit ces paroles, une courageuse proclamation retentit au Moyen-Orient. Elle se répandit bientôt dans le monde romain tout entier. La voici: « Le royaume des cieux s'est approché. » C'était un message que les serviteurs de Jéhovah attendaient depuis des milliers d'années. Au début, il n'y eut que deux annonciateurs du message, deux témoins qui en attestaient la vérité, d'abord un fidèle serviteur nommé Jean-Baptiste et, peu après, Jésus-Christ, que les disciples reconnaissaient comme le Fils de Dieu. — Matthieu 3:2, *Da*; Marc 1:14,15; Jean 1:49.

[22] Pour sa fidélité à la royauté et à la loi de Jéhovah, Jean-Baptiste fut décapité. Jésus-Christ fut cloué au bois pour avoir annoncé et soutenu le royaume de Dieu ou royaume des cieux. Satan le Diable, « le dieu de ce système de choses », interpréta pareille prédication comme une sédition, une révolte contre l'empereur romain. Par cette fausse accusation, Satan, en tant que Grand Serpent, réussit à blesser au talon la Postérité de la « femme » de Dieu. Mais le Tout-Puissant guérit la blessure de sa Postérité, son Fils Jésus-Christ, en le ressuscitant des morts le troisième jour et en le faisant revenir au ciel d'où Jésus avait été envoyé (I Corinthiens 15:3–7, 24–28; Romains 1:1–4; Actes 2:22–36). Les rôles allaient désormais être renversés. C'est Satan le Serpent, le meneur de la révolte contre le Roi d'éternité, qui aura la tête écrasée.

[23] Jésus-Christ naquit dans une lignée royale, étant un descendant direct de l'ancien roi David de Jérusalem (Mat-

---

14. a) Quand l'humanité n'avait-elle ni rois humains, ni empires, ni puissances coloniales? b) Pourquoi avons-nous cela à notre époque et pourquoi cela nous a-t-il été providentiel?
15, 16. a) Comment apparut un dieu ennemi et comment fut-il nommé? b) Comment se fit-il dieu et comment Jésus et Paul l'appellent-ils?
17. Quelles ont été les conséquences de cette révolte?
18. Qu'est-ce qui nous fait dire que la révolte de Satan est vouée à l'échec?
19, 20. a) Que signifie exactement Genèse 3:15 et, à partir de ce passage, quel thème reparaît dans toute la Bible? b) En quels termes le passage d'Apocalypse 15:3, 4 annonce-t-il l'union de toutes les nations?
21. Quel message surprit le monde romain il y a dix-neuf siècles? Quels sont les deux témoins qui commencèrent la proclamation du message?
22. a) Qu'arriva-t-il à Jean et à Jésus à cause de leur fidélité au royaume de Dieu? b) Comment fut guérie la blessure au talon de la Postérité? Comment les rôles seront-ils renversés?
23. Comment Jésus se montra-t-il digne de la royauté? Quelle proclamation universelle annonça-t-il?

thieu 1:1,17). Il fut oint de l'esprit de Jéhovah pour devenir le roi en fonction du futur royaume de Dieu (Luc 3:21–23,38; 4:1–21). Jésus se montra digne de régner en annonçant sans relâche le royaume de Dieu. Il enseigna à ses disciples la prière modèle: «Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» (Matthieu 6:9,10). Il instruisit ses disciples et les envoya prêcher le royaume de Dieu (Matthieu 10:5–7; Luc 9:1,2; 10:1–3,8,9). Le royaume étant chargé de bénir et d'unir des hommes de toutes les nationalités et de toutes les races, Jésus annonça qu'au temps voulu le message du Royaume se proclamerait en tous lieux. Il a dit: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin (du système de choses sous la domination de Satan).» — Matthieu 24:3,14.

[24] Vers la fin de la carrière terrestre de Jésus, beaucoup d'hommes ayant entendu sa prédication croyaient que le royaume de Dieu serait instauré de leur temps, il y a dix-neuf siècles. Au sujet du dernier voyage de Jésus à Jérusalem, où il devait subir le martyre, il est fait mention de cette attente populaire en ces termes: «Comme ils écoutaient ces paroles, il dit encore une parabole, parce qu'il était proche de Jérusalem et qu'ils pensaient que le règne de Dieu allait apparaître sur-le-champ. Il dit donc: Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour recevoir le pouvoir royal... Quand il fut revenu, investi du pouvoir royal, il manda auprès de lui ces serviteurs, auxquels il avait remis l'argent, pour savoir quel profit ils avaient réalisé.» Après s'être ainsi occupé de ces serviteurs sous le rapport de la fidélité et du zèle pour les intérêts du royaume, le roi porta son attention sur les ennemis du royaume et dit: «Quant à mes ennemis, ceux qui n'ont pas voulu que je règne sur eux, amenez-les ici et égorgez-les devant moi.» (Luc 19:11–27, *Li*). Malheur, donc, à ceux qui refusent de s'unir sous le royaume de Dieu!

[25] Il y a dix-neuf siècles, donc en un temps où l'avion à réaction était inconnu, il fallait beaucoup de temps pour se rendre dans un pays lointain et revenir ensuite. Par ce passage de la parabole, Jésus indiqua que ce ne serait pas avant longtemps que le royaume de Dieu entrerait en fonction pour dominer sur la terre. Figuré par l'«homme de haute naissance», Jésus-Christ, qui est le Fils du Roi d'éternité, ainsi que le descendant du roi David, devait aller dans un pays lointain pour recevoir le pouvoir royal. Il lui fallait aller bien plus loin que l'espace peuplé de planètes et de galaxies. Il devait se rendre dans le ciel même, auprès de Jéhovah, qui est la source de tout pouvoir. Il est écrit: «Il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu.» (Romains 13:1). C'est de Dieu, la source de toute autorité, que Jésus devait recevoir le pouvoir royal pour le bien de l'humanité. Ce serait vraiment pour son bien, car l'établissement de son royaume au nom de Jéhovah signifierait la restauration du paradis sur la terre.

[26] Alors que Jésus pendait cloué au bois, avec cette inscription au-dessus de la tête: «Jésus de Nazareth, roi des Juifs», il déclara, même en cet instant, que son royaume rétablirait sur la terre le paradis d'où l'homme avait été banni (Jean 19:12–22). L'un des deux malfaiteurs liés à des poteaux de chaque côté de Jésus, lui dit, plein de foi en la venue d'un jour de jugement futur: «Jésus, souviens-toi de moi quand tu entreras dans ton royaume.» Cet homme croyait que Jésus serait prononcé innocent devant le Dieu de justice et qu'il recevrait un royaume. Jésus en convint et dit au brigand bien disposé: «En vérité, je te le dis aujourd'hui: Tu seras avec moi dans le Paradis.» (Luc 23:39–43, *NW*). Cette glorieuse promesse indique que Jésus croyait à sa résurrection d'entre les morts et que sous son royaume les morts ressusciteraient des tombeaux, les justes et les injustes. Ainsi, ce malfaiteur bien disposé reviendrait à la vie sur la terre et jouirait du paradis sous la royauté de Jésus-Christ. — Actes 24:15; Jean 5:25,28,29.

[27] Pour avoir annoncé le royaume de Dieu, Jésus fut mis à mort mais le troisième jour il ressuscita, «ayant été mis à mort quant à la chair, mais rendu à la vie quant à l'esprit». (I Pierre 3:18, *Sy.*) Pendant les quarante jours où il demeura ici-bas, apparaissant à ses disciples, il y eut «plus de cinq cents» témoins du fait que Jésus était revenu à la vie comme esprit, donc capable d'apparaître et de disparaître comme les anges de Dieu avaient fait en maintes circonstances (I Corinthiens 15:3–8; Luc 24:15–36; Jean 20:19–26). Le quarantième jour après sa résurrection, Jésus commença son voyage vers un «pays lointain» et cela sous les yeux de ses fidèles apôtres sur le mont des Oliviers. Deux anges leur apparurent, qui dirent: «Pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.» (Actes 1:1–11). Dix jours après, à la fête de la Pentecôte, il y eut un signe miraculeux que Jésus était arrivé au terme de son voyage, qu'il était en la présence de Jéhovah et siégeait à sa droite dans les cieux.

[28] Ce jour-là l'apôtre Pierre, sous l'inspiration de l'esprit divin, déclara devant trois mille personnes: «C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le saint esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. Car (le roi) David n'est point monté au ciel, mais il dit lui-même: Le Seigneur (Jéhovah, *NW*) a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.» — Actes 2:1–36.

L'EPOQUE DE SON RETOUR, INVESTI DU POUVOIR ROYAL

[29] Cela se passait il y a dix-neuf siècles. Une longue période s'est donc écoulée. Mais où est le royaume de Dieu? Où en est le retour du Fils de Dieu, investi du pouvoir royal? Où voulez-vous que soit le royaume de Dieu si ce n'est au ciel? Jéhovah a dit: «Le ciel est mon trône.» (Actes 7:49). Donc, pour revenir vers la terre, investi du pouvoir royal, il n'est pas besoin que le Fils de Dieu redevienne homme. Il ne redeviendra jamais plus homme, car il a sacrifié pour toujours la nature humaine afin de pouvoir offrir à Dieu au ciel la valeur de son immolation en notre faveur, nous qui sommes tous sujets à la mort. A ce propos il est écrit: «Mais le Christ a paru comme grand prêtre des biens à venir... ce n'est pas par le sang des boucs et des taureaux, mais par son propre sang, qu'il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, en nous procurant une rédemption éternelle... le Christ est entré... dans le ciel même, afin de se présenter maintenant pour nous devant la face de Dieu.» (Hébreux 9:11,12,24, *Li*). Donc, l'instauration du royaume de Dieu et du Christ signifie que

24. Comme on s'attendait à voir le royaume de Dieu s'instaurer en ce temps-là, quelle parabole prononça Jésus?
25, 26. a) Comment Jésus montra-t-il qu'une longue période s'écoulerait avant l'entrée en fonctions du royaume de Dieu? b) Comment l'humanité bénéficiera-t-elle de la royauté de Jésus? Quelle assurance Jésus en donna-t-il alors qu'il pendait cloué au bois?

27. a) Comment Jésus fut-il rendu à la vie? Quelle preuve en donna-t-il à ses disciples? b) Quand se rendit-il dans un «pays lointain»? Quand vit-on le signe qu'il était arrivé?
28. Ce jour-là que déclara Pierre pour confirmer que Jésus était arrivé?
29, 30. a) En quel endroit le royaume de Dieu est-il établi et pourquoi? b) Comment le Christ reviendra-t-il, investi de la royauté, et comment cela sera-t-il manifesté?

les hommes obéissants seront dégagés de la condamnation et recevront la vie éternelle.

30 Peu avant sa mort, le Christ a dit à ses disciples: « Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus. » (Jean 14:19). Jésus, investi du pouvoir royal, reviendra donc invisiblement, en étendant son pouvoir royal du ciel sur la terre et en faisant survenir des changements ici-bas pour accomplir les prophéties divines.

31 La question qui se pose à présent est la suivante: Quand Dieu voudrait-il voir son Fils entrer en fonctions et commencer son règne pour exterminer tous ses ennemis et bénir le peuple qui s'unirait sous son royaume? Ce serait là un événement d'une importance universelle. Dieu a marqué une heure. Parlant de la fin du présent système de choses, Jésus annonça que tout cela aurait lieu au terme des « temps fixés des nations ». (Luc 21:24, *NW*). Il s'agit ici des temps que le Tout-Puissant a assignés aux nations. Ce sont les temps de leur domination de la terre sans intervention du royaume de Dieu.

32 Il faut se souvenir ici qu'il y a plus de vingt-cinq siècles Jéhovah possédait sur la terre un petit royaume dont la capitale était Jérusalem. C'est pourquoi Jésus-Christ appela la Jérusalem de son temps « la ville du grand roi ». (Matthieu 5:35.) Mais en 607 avant notre ère, Jéhovah permit à l'empire babylonien de faire subir à Jérusalem sa première ruine. Ainsi Dieu laissa les nations étendre leur autorité à la terre entière. C'est à cette date que débutèrent les « temps fixés des nations ». Nous qui faisons face aujourd'hui à la situation mondiale la plus grave de toute l'histoire de l'homme, nous sommes les mieux placés pour savoir ce que les « temps fixés des nations » ont apporté au genre humain. Grâce à Dieu, ces temps ne devaient pas durer éternellement, c'est-à-dire jusqu'au jour où les nations se seraient détruites elles-mêmes. Dieu a fixé un terme aux temps en question, après quoi son royaume devait être rétabli. Comme Dieu l'avait décrété, la fin des temps des nations arriva en l'année marquée de 1914.

33 Ce n'est pas simplement par hasard ni par une erreur de calcul de la part d'un fou que la Première Guerre mondiale a éclaté en 1914 et que, depuis, le monde n'est plus le même. C'est parce que les « temps fixés des nations » se sont terminés à cette date. Cette année-là était le temps marqué par Jéhovah pour rétablir son royaume, installer son Fils Jésus-Christ sur le trône céleste et exterminer ses ennemis et ceux de l'homme. Grâce aux données bibliques et à la chronologie historique, il est possible de calculer la date de 1914 avec exactitude comme le terme d'une période de 2520 ans à compter de l'année 607 avant notre ère, l'année de la ruine de Jérusalem. Même sans ces moyens de déterminer la date, on a toujours, comme preuves, les signes visibles annoncés dans les prophéties divines.

34 Quelques jours avant sa mort, on demanda à Jésus-Christ quels seraient les signes qui marqueraient son retour invisible et la fin du présent système de choses. Ces signes se trouvent consignés dans la Bible, au chapitre 24 de Matthieu, au chapitre 13 de Marc et au chapitre 21 de Luc. Reportez-vous à ces chapitres et constatez par vous-même. Alors vous ne serez pas surpris que c'est en 1914 qu'éclata la Première Guerre mondiale, qui fut suivie de famines, d'épidémies plus meurtrières que la guerre elle-même, de tremblements de terre en divers lieux, de persécutions de vrais disciples du Christ, de la création de la Société des Nations, de l'accroissement de l'iniquité et du refroidissement de l'amour pour ses semblables, de la détresse grandissante des nations accompagnée d'angoisse, les hommes politiques ne sachant que faire, et aussi de la proclamation de la bonne nouvelle du royaume de Dieu, proclamation effectuée, ainsi qu'en témoignent les faits, par les témoins chrétiens de Jéhovah. Jésus annonça que toute cette combinaison d'événements constituerait le grand signe infaillible, visible, tangible, de son retour invisible avec le pouvoir royal pour dominer au milieu des ennemis, les nations du présent monde.

35 Reportons-nous maintenant au dernier livre de la Bible, qui est présenté comme une « révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt ». (Apocalypse 1:1.) Ce livre, qui est l'Apocalypse, fut écrit en l'an 96. Ainsi Jésus-Christ était de retour au ciel depuis soixante-trois ans quand il donna cette révélation prophétique à l'apôtre Jean, qui se trouvait alors en exil dans l'île de Patmos. Dans ce livre, Jésus-Christ répond à la question de savoir si la chrétienté, formée de nations dites *chrétiennes*, désirerait vraiment le voir revenir et régner sur elle. Sa réponse se trouve dans le passage d'Apocalypse 11:15–18 que voici:

36 « Il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles. Et les vingt-quatre vieillards, qui étaient assis devant Dieu sur leurs trônes, se prosternèrent sur leurs faces, et ils adorèrent Dieu, en disant: Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre. »

37 D'après ce passage, les nations devaient se mettre en fureur quand le royaume du monde deviendrait le royaume de Jéhovah et de Jésus-Christ et que Dieu et le Christ régneraient dans les siècles des siècles. L'année 1914 marqua l'explosion de la colère des nations, qui débuta au sein même de la chrétienté, et depuis cette date les nations ont détruit la terre comme jamais auparavant. Aussi leur faudra-t-il subir la destruction. C'est le châtiment que le Tout-Puissant leur infligera par l'intermédiaire de son roi Jésus-Christ. Quand Dieu commencera cette action, ce sera la fin du présent système de choses, qui fera place à un nouvel ordre: le monde nouveau de Dieu.

L'UNION EST EN COURS

38 Croyez-vous à ces signes de l'instauration céleste, en 1914, du royaume de Dieu? Nombre d'hommes de toutes les nations admettent ces preuves. C'est sous ce royaume, établi, qu'ils s'unissent. Oui, les témoins de Jéhovah que l'on trouve à présent dans plus de 180 pays et îles, s'unissent sous le royaume de Dieu. D'après la Parole divine, nous savons que le royaume de Dieu et du Christ gouvernera la terre tout entière. Le bloc occidental démocratique n'a donc aucune raison de craindre que le bloc communiste se rende maître de notre planète. Le bloc communiste socialiste n'a donc pas

31. a) Quand Dieu voulut-il voir son Fils entrer en fonctions et faire œuvre de Roi? b) Pourquoi la période impliquée s'appelle-t-elle les « temps fixés des nations »?
32. a) Quand commencèrent ces « temps fixés » et quand se terminèrent-ils? b) Pourquoi peut-on être reconnaissant que ces temps ne devaient pas se prolonger éternellement?
33. a) Pourquoi n'était-ce pas par accident ou par une erreur de calcul qu'éclata la Première Guerre mondiale? b) Comment se calcule cette date, mais de quelles preuves dispose-t-on encore?
34. Quels signes Jésus annonça-t-il pour prouver son retour invisible? Quand ces signes commencèrent-ils à apparaître?

35, 36. a) De quoi se compose la chrétienté? Où et comment Jésus répondit-il à la question de savoir si elle désirait son retour? b) En réponse à la question, qu'indique Apocalypse 11:15–18?
37. Que marqua, par conséquent, l'année 1914? Que fera Dieu à ceux qui détruisent la terre?
38. a) Qui croit à l'instauration du royaume de Dieu en cette année-là? Que font ces hommes? b) Quelles craintes ne faut-il pas avoir au sujet de la future domination de la terre et que font en conséquence les témoins de Jéhovah?

lieu de redouter que le bloc occidental s'empare de la domination mondiale. Ce n'est pas la peine non plus que le bloc neutre s'efforce de garder le milieu, sans prendre parti, pour ne pas se trouver du côté des vaincus au cas où l'un des deux blocs des combattants de la « guerre froide » remporterait la victoire finale. Aucun de ces blocs nationaux n'arrivera à la domination mondiale, quel que soit celui qui est à présent en tête dans la conquête de l'espace. La domination universelle, y compris celle de la terre, a déjà été donnée non par le choix des démocrates, ni par le choix des communistes, ni par les neutres, ni par le choix d'un homme quelconque, mais par le choix de Dieu qui a désigné un chef, Jésus-Christ, le rédempteur du genre humain. A la fin des « temps fixés des nations » en 1914, Jéhovah saisit sa grande puissance et intronisa Jésus-Christ dans les cieux. Aussi, par fidélité au « Roi d'éternité », les témoins de Jéhovah s'unissent-ils sous le royaume de Dieu, quels que soient les pays où ils se trouvent. Ils annoncent la bonne nouvelle en tous lieux.

[39] D'après la parabole de Jésus sur l'homme de haute naissance qui se rendit dans un pays lointain pour recevoir le pouvoir royal et qui revint ensuite pour juger ses serviteurs et ses ennemis, l'époque où le Christ doit exterminer ses ennemis dans la guerre des guerres approche rapidement. Dans Apocalypse 16:14 (*Li*) ce conflit est appelé « la guerre du grand Jour du Dieu tout-puissant ». Cela signifie que toutes les nations ennemies du royaume de Dieu subiront le désastre d'Harmaguédon. Il faut soit se soumettre à la domination du Christ, soit subir l'extermination. Tout au long de l'histoire, les dictateurs ont eu pour politique de régner ou de détruire. Mais la règle que doit appliquer maintenant Jésus-Christ, le Roi installé par Dieu, c'est: Laissez-vous gouverner, sinon c'est la destruction. Cela ne nuira en rien à ceux qui décident de se laisser gouverner, car ils seront régis selon la voie d'amour qui est celle de Dieu. Cela leur vaudra la vie éternelle dans la paix et le bonheur.

[40] Pendant des siècles, des milliards d'hommes ont fait cette prière enseignée par Jésus: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Matthieu 6:9, 10). C'est en ce jour de décision, celui où l'immense majorité des hommes agit contrairement à la volonté de Dieu et à son royaume, qu'est éprouvée la sincérité de tous ceux qui font cette prière. Y croit-on vraiment? Il y a ceux qui y croient réellement. Bien que le monde entier leur soit hostile, ces hommes ont choisi de se laisser gouverner selon la voie divine par le royaume de Dieu et du Christ. Quels ont été les effets de leur choix? Quel spectacle offrent-ils au reste de l'humanité? Lui présentent-ils l'image de la désunion, de la suspicion internationale, de la rivalité, de la jalousie et des préjugés raciaux, comme fait l'O.N.U.? Une investigation honnête fait répondre par la négative.

[41] Ceux qui ont opté pour le royaume de Dieu constituent actuellement le modèle vivant qui démontre comment les hommes de toutes les nations peuvent s'unir et s'uniront sous le royaume céleste après qu'il aura détruit ceux qui détruisent la terre et enchaîné Satan le Diable, le principal auteur de la conduite insensée des nations. A notre époque, au sein d'un monde en tumulte, ces rassemblés venus de toutes les nations offrent l'exemple d'une union à l'échelle universelle, malgré les imperfections et les faiblesses héréditaires de l'homme. Ce n'est donc pas vers l'O.N.U. mais vers ce peuple exemplaire qu'il faut se tourner pour lui demander le secret de son union dans l'amour et la paix. Comment ces hommes y sont-ils parvenus?

39. a) D'après la parabole de Jésus sur l'homme de haute naissance, quel événement approche rapidement et qu'en sera la conséquence pour les nations? b) A la différence des dictateurs, quelle règle Jésus appliquera-t-il à la terre et que signifiera cela pour ceux qui le choisissent?
40. a) Quelle prière ont dit des milliers d'hommes pendant des siècles et quelle épreuve est actuellement en cours pour ceux qui disent cette prière? b) Quelle question posons-nous quant au spectacle qu'offrent ceux qui choisissent le royaume de Dieu?
41. Quel modèle vivant offrent ces hommes et pour connaître quel secret faut-il se tourner vers eux?

COMMENT ILS SONT PARVENUS A L'UNION

[42] Ces hommes sont parvenus à l'union non pour avoir accepté l'O.N.U. comme l'unique espérance de l'humanité, mais le royaume de Dieu. Ils ont accepté le royaume de Dieu qui s'exerce par Jésus-Christ, le Roi légitime du monde nouveau, et qui n'est pas de ce monde. Il ne se fait pas de politique dans le royaume de Dieu. Le Roi qui siège sur le trône céleste du royaume de Dieu n'est pas l'élu des démocrates ou des républicains, des communistes, des neutres ou d'un parti ou groupe national quelconque. Jésus-Christ est l'élu du Dieu très-haut. Dans ce cas, comment pourrait-il se faire de la politique sous le royaume de Dieu, qui est un gouvernement théocratique, dirigé d'en haut et non d'en bas, par le peuple? Ainsi ceux qui se sont unis pour annoncer « cette bonne nouvelle du royaume » en tous lieux ne viennent pas seulement de 180 pays et divisions politiques mais ils renoncent aussi à la politique. Ils n'apportent pas leurs opinions politiques dans la société du monde nouveau, qui est celle des témoins de Jéhovah.

[43] Quand Jésus pria pour ses disciples, il dit à Dieu: « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde... nous sommes un, — moi en eux, et toi en moi, — afin qu'ils soient parfaitement un. » (Jean 17:14, 23). Donc, bien qu'étant des citoyens amis de l'ordre venus de 180 divisions politiques, ces hommes laissent le monde se diriger à sa guise. Mais eux se laissent gouverner par Dieu selon les prescriptions de la sainte Bible. Reprenant les termes d'Actes 5:29, ils disent aux adversaires: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. »

[44] Ces hommes ne se sont pas seulement dégagés des partis politiques et des querelles de ce monde, mais ils ont également rompu avec la diversité des dieux qui recevaient leur culte. Ils sont sortis du millier de sectes de la chrétienté. Ils se sont unis dans le culte du Dieu unique, très-haut et tout-puissant, le Créateur de tout ce qui est bon. Ce n'est qu'un tel Dieu, le seul vrai Dieu vivant, qui pouvait unir ses vrais adorateurs. Ce n'est que dans le cas de ces adorateurs qu'on peut parler de la paternité de Dieu et de la fraternité des hommes. Etant le seul vrai Dieu vivant, il porte un nom qui n'appartient à aucune autre personne de l'univers. Ce nom est Jéhovah. — Psaume 83:19; Esaïe 42:8, *AC*.

[45] Il n'y a que le Livre unique qui révèle le Dieu très-haut et tout-puissant et le désigne par son nom. C'est le Livre que Dieu a fait écrire par inspiration et dont il est, par suite, l'Auteur. Ce livre est la Bible. Pour ceux qui se sont unis sous le royaume de Dieu, la Bible est leur livre de religion. Ce livre est un puissant facteur d'union dans leurs rangs, car c'est dans ses pages qu'ils acquièrent la seule foi, la seule espérance et l'unique règle de vie. Dans ce livre, ils apprennent quelle est la volonté divine et, pour l'accomplir, ils se vouent à Dieu par le sacrifice rédempteur de son Fils Jésus-Christ. Ces adorateurs unis symbolisent leur offrande à Dieu par le baptême d'eau, le seul et même baptême dont leur Seigneur Jésus-Christ a laissé un exemple.

42. a) Comment sont-ils parvenus à cette union dans la paix et l'amour? b) Pourquoi ne se fait-il pas de politique dans le royaume de Dieu?
43. a) Dans sa prière, qu'a dit Jésus quant à ses disciples et le monde? b) Quelle est leur attitude envers le monde?
44. Pour réaliser l'union, avec quoi encore ont-ils rompu? Par suite, de quelle paternité et de quelle fraternité jouissent-ils?
45. a) Quel est leur livre de religion et pourquoi ce livre est-il un puissant facteur d'unification? b) En apprenant dans ce livre quelle est la volonté divine, que font-ils?

46 Il y a encore une autre force puissante qui unifie ces baptisés qui croient à la Bible. C'est une force que ne possèdent ni l'O.N.U. ni le reste du monde. Pour sa part, l'O.N.U., qui représente ce monde, possède l'esprit du présent monde. Nous n'ignorons pas quel est cet esprit, car ses fruits se voient partout à profusion. Mais, dit l'apôtre Paul, aux adhérents voués et baptisés de la Parole divine: « Nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'esprit. » (I Corinthiens 2:12, 13). Le fruit de l'esprit est l'amour, l'amour pour Dieu, pour le Christ, pour la fraternité des adorateurs chrétiens de Dieu (Galates 5:22). Rien n'unit mieux que l'amour. C'est pour cette raison qu'il est dit dans la Parole de Dieu: « Revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection. » (Colossiens 3:14, *Sy*). Cet esprit d'amour rend possible maintenant, avant Harmaguédon, l'accomplissement de cette prophétie d'Esaïe dans la société du monde nouveau: « De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » — Esaïe 2:4.

47 L'apôtre Paul désigna le secret de l'indissoluble union des actuels témoins de Jéhovah, en écrivant cet ordre: « (Conduisez-vous) d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et en toute douceur, avec patience, vous supportant avec amour les uns les autres, et vous appliquant à conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul esprit, de même que vous avez été appelés à une seule espérance par la vocation qui vous a été adressée. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême; il y a un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous. » (Ephésiens 4:1-6, *Sy*). Voilà de puissantes qualités à posséder en commun et destinées à unir ceux qui se rassemblent aujourd'hui sous le royaume de Dieu, quelle que soit leur nationalité ou leur race. Cette union dans l'amour tiendra malgré la désunion croissante de ce monde égoïste et sans affection, même quand le présent ordre s'écroulera à Harmaguédon, dans la « guerre du grand Jour du Dieu tout-puissant ».

PROTECTION ET SURVIE

48 Ceux qui s'unissent aujourd'hui sous le royaume de Dieu se placent, pour la protection, sous le plus grand gouvernement de l'univers. A notre époque où le monde entier redoute l'éventualité d'une troisième guerre mondiale avec usage d'armes et d'engins nucléaires, les divers gouvernements établis par les créatures infimes que sont les hommes, se considèrent comme les plus puissants protecteurs du peuple. Par leur inqualifiable folie, ces gouvernements ont créé une situation capable de provoquer l'anéantissement de la civilisation actuelle, oui, l'anéantissement de la famille humaine. En même temps, ils se déclarent les meilleurs protecteurs. Mais s'ils ont les moyens de se protéger contre leurs conflits internationaux, ils ne pourront se protéger contre la guerre universelle qui se livrera entre Dieu et Satan le Diable et le monde sous sa domination. Ces gouvernements refusent de croire qu'en s'étant liés à l'O.N.U., ils se sont unis contre le royaume de Dieu et du Christ. Ils refusent de croire que les « temps fixés des nations » se sont achevés en 1914 et qu'il faut à présent faire place au royaume de Dieu qui doit régner de façon incontestée et sans obstacle sur la terre entière. Ces gouvernements ne voient pas que par leur opposition au royaume, Dieu les oblige à s'unir en vue de leur extermination à la « guerre du grand Jour du Dieu tout-puissant ». Et nous, que devons-nous faire? Nous unir sous le royaume de Dieu pour le salut ou nous unir avec *eux* pour l'extermination?

49 La prophétie de Sophonie 3:8, 9 (*Da*) fait cette mise en garde:

> « C'est pourquoi, attendez-moi, dit l'Eternel (Jéhovah), pour le jour où je me lèverai pour le butin. Car ma détermination c'est de rassembler les nations, de réunir les royaumes pour verser sur eux mon indignation, toute l'ardeur de ma colère; car toute la terre sera dévorée par le feu de ma jalousie. »

Puis, nous montrant la voie à suivre pour le salut, Jéhovah dit:

> « Car alors, je changerai la langue des peuples en une langue purifiée, pour qu'ils invoquent tous le nom de l'Eternel (Jéhovah) pour le servir d'un seul cœur. »

50 Servir d'un seul cœur c'est servir dans l'union. C'est de cette façon que désirent servir les témoins de Jéhovah qui forment la société du monde nouveau. Un changement s'est produit chez eux. Ils ne parlent plus la langue de ce monde voué à la ruine. Aussi invoquent-ils d'une même voix le nom de Jéhovah par son Roi régnant Jésus-Christ. Sous le royaume de Dieu, ces hommes s'unissent d'un seul cœur, car Jéhovah a tourné son indignation et l'ardeur de son zèle contre tous les royaumes ou gouvernements. Le royaume de Dieu est le seul gouvernement de protection, le seul gouvernement qui peut assurer et assurera notre survie. Dans la future épreuve de force gouvernementale, le royaume de Dieu et du Christ sera le plus fort et remportera la victoire.

51 La prophétie de Daniel 2:44 nous en donne l'assurance, en ces termes: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. »

52 Le Dieu des cieux qui a suscité ce royaume est Celui que, selon la Bible, il faut chercher avec justice et humilité, mais non en se soulevant contre les pouvoirs humains. Avec autorité, Dieu nous déclare que si on le cherche avec justice et humilité, peut-être sera-t-on « mis à couvert de la colère de Jéhovah ». Sa colère, son action guerrière, voilà la chose essentielle contre laquelle il faut être mis à couvert, car Dieu a le pouvoir de détruire et aucun de ses ennemis ne pourra échapper à l'extermination complète en essayant en vain de se mettre à l'abri de sa fureur. — Sophonie 2:3, *AC*.

53 Conduisons-nous donc avec la sagesse de la Bible, qui est la sagesse céleste. Satan le Diable, « le dieu de ce système de choses » divise le présent monde par l'égoïsme et le matérialisme sous toutes leurs formes, malgré les Nations unies. Continuer de servir Satan le Diable c'est aller à la ruine. C'est Jéhovah, le seul vrai Dieu vivant, qu'il faut choisir et servir. Cherchons-le tous ensemble. Serrons les rangs sous le royaume de Dieu. Invoquons le nom de Jéhovah avec la langue de l'amour, de la foi, de l'espérance et de la vérité, comme sujets du royaume invincible. Ser-

---

46. a) Quelle autre force puissante les unifie encore? b) Quelle prophétie cette force leur a-t-elle permis d'accomplir?
47. Quelles qualités puissantes, énumérées par Paul, les maintiennent dans l'union? Combien de temps durera cette union?
48. a) Qui se fait passer pour les principaux protecteurs du peuple, mais contre quoi ne sauront-ils le protéger? b) Concernant ces prétendus protecteurs, quelle décision nous faut-il prendre?
49. En quels termes le passage de Sophonie 3:8,9 (Da) nous met-il en garde et comment nous montre-t-il ensuite la voie à suivre?
50. Devant ce passage biblique, que font les témoins de Jéhovah et sous quel gouvernement connaissent-ils la protection?
51. Selon Daniel 2:44, qui remportera la victoire et comment?
52. Qui faut-il chercher? De quelle façon et avec quelle probabilité?
53. De quelle manière faut-il le servir et invoquer son nom?

vons-le tous « d'un seul cœur », et servons de même les intérêts de son royaume.

[54] Pour être mis à couvert et recevoir miséricordieusement protection pendant le conflit universel d'Harmaguédon, il faudra traverser cette guerre en étant tous unis dans le culte de Jéhovah. Nous ferons alors notre entrée dans la vie du monde nouveau, tous unis par le lien parfait qu'est l'amour, sous le royaume triomphant de Dieu. Ensemble, nous nous appliquerons à guérir la terre qui a tant souffert du fait d'exploiteurs égoïstes et de gens de guerre. Ensemble, nous emploierons notre énergie à transformer la terre en un jardin d'Eden. Ensemble, nous ferons les préparatifs nécessaires en vue du retour des morts, qui doivent sortir des tombeaux grâce au pouvoir de résurrection que possède Dieu. Ensemble, nous nous préparerons pour instruire les ressuscités dans les vérités de la seule religion pure et dans les lois du royaume de Dieu. Nous les aiderons ainsi à acquérir la vie éternelle avec nous, dans la perfection physique et morale au sein du monde nouveau de la justice.

[55] Quelle que soit notre race ou nationalité dans le présent monde, il régnera une paix parfaite et une affectueuse union dans le monde nouveau sous le royaume de Dieu. C'est maintenant le moment de rechercher cette union. Cela est *absolument* indispensable. Grâce à Jéhovah, il est actuellement possible de chercher cette union par son Fils Jésus-Christ et par l'assemblée des témoins du Royaume. C'est là l'occasion qui s'offre à nous aujourd'hui, quelle que soit notre race ou nationalité. Pleins de reconnaissance pour la bonté de Jéhovah, nous adopterons tous ensemble son culte, son service et son message. Sous l'action de son esprit, nous montrerons ce qui se produit quand toutes les nations s'unissent sous le royaume de Dieu.

54. Comment faudra-t-il traverser Harmaguédon et comment accomplirons-nous notre service après cette bataille?

55. a) Quand faut-il commencer à rechercher l'union et comment peut-on le faire? b) Par reconnaissance, que ferons-nous et que montrerons-nous?

Parler d'un cœur bon pour le salut

QUEL don inestimable que la faculté de parler avec intelligence! L'homme seul a été doté par Dieu de cette aptitude à communiquer à autrui ses pensées. Tous les jours, nous devrions rendre grâces à notre Créateur de ce précieux moyen. Et nous devrions non seulement remercier Dieu par de nombreuses paroles, mais encore lui prouver notre gratitude par l'emploi que nous faisons de ce don.

Cependant, combien de personnes font un mauvais usage de ce don merveilleux à cause de leur cœur mauvais! Parmi elles figurent les conducteurs religieux hypocrites de notre époque qui s'obstinent à enseigner des traditions erronées.

Viennent ensuite ceux qui se délectent à dire des obscénités. Les amuseurs, professionnels et amateurs, recherchent la popularité en attisant les tendances dépravées des humains. Les chrétiens sont vivement mis en garde contre un tel mauvais usage du don de la parole: « Quant à la fornication, à l'impureté sous toutes ses formes, ou encore la cupidité, qu'il n'en soit même pas question parmi vous. » — Eph. 5:3, *Li*.

En qualité de chrétiens, il nous faut également veiller de peur que nous ne mésusions du don de la parole par étourderie ou ressentiment. Le disciple Jacques nous donne le conseil suivant, très approprié: « Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi. » Au lieu de « dévoiler les secrets » par manque de réflexion ou par malveillance, cherchons l'amour en « taisant la faute » (ou « en couvrant la transgression », *La*). — Jacq. 3:10; Prov. 11:13, *Li*; 17:9, version *Perret-Gentil*.

La clé de l'emploi convenable du don de la parole, c'est le cœur comme Jésus-Christ le montra: « Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. » — Mat. 12:34, 35.*

Pour parler d'un cœur bon, il nous faut donc nous transformer. Il nous faut renouveler notre esprit afin de prouver quelle est la bonne et complète volonté de Dieu. Loin de laisser notre esprit reposer sur tout ce que les sens ou l'imagination peuvent y faire entrer, il nous faut apprendre à exercer la maîtrise de soi afin de ne pas cesser de considérer tout ce qui est vrai, chaste, vertueux, aimable et digne de louange. — Rom. 12:2; Phil. 4:8.

Cette façon d'agir nous aidera à parler d'un cœur bon et à considérer l'exemple que Jéhovah Dieu offre pour nous. Par sa Parole, il ne nous parle que de choses édifiantes. Dans sa miséricorde et sa bonté, il prononce des paroles qui, pour l'âme affamée, font l'effet d'une nourriture. Tout ce qu'il exprime dans sa Parole repose sur les meilleures raisons.

Quel bel exemple nous avons aussi en son Fils! Il réfléchissait avant de parler; l'amour et la sagesse guidaient ses paroles. Rien d'étonnant s'il est écrit: « Les foules étaient vivement frappées de son enseignement. » « Jamais homme n'a parlé comme cet homme. » « Et tous (...) étaient en admiration devant les paroles pleines de grâce qui sortaient de sa bouche. » — Mat. 7:28; Jean 7:46; Luc 4:22, *Jé*.

Pour parler d'un cœur bon en vue du salut d'autrui et du nôtre, il nous faut suivre nos deux grands Modèles. Nous avons de nombreuses occasions d'en faire autant dans les réunions d'assemblée. En nous préparant convenablement, il nous sera alors possible de faire avec confiance une bonne déclaration publique. — Héb. 10:23-25.

Il arrive qu'on vienne nous demander conseil. Quelle occasion de parler d'un cœur bon! Faisons un bon usage de notre langue en invoquant les principes scripturaux. Et pour faire le plus grand bien, souvenons-nous qu'il faut parler avec bonté, douceur et tact. — I Cor. 8:1.

Toutefois, en qualité de ministres chrétiens, notre premier souci sera de parler d'un cœur bon de la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Nous connaissons tous les nombreuses et diverses façons qui permettent de travailler au salut d'autrui. Et assurons-nous que notre cœur soit toujours plein d'amour pour ceux à qui nous parlons.

Parlons surtout d'un cœur bon en vue du salut de notre prochain en l'enseignant, c'est-à-dire instruisons-le patiemment et explicitement, afin qu'il sache exprimer par ses propres paroles ce que nous lui avons enseigné. Cette méthode le qualifiera à enseigner autrui qui, de leur côté, seront ainsi stimulés à en faire autant. — Luc 6:40.

Les résultats que les chrétiens voués ont obtenus dans le monde entier, parce qu'ils parlent ainsi, sont publiés dans *La Tour de Garde* (voir p. ex. celle du 1er mars 1961). En effet, des dizaines de milliers de personnes ont été amenées sur le chemin conduisant au salut. L'*Annuaire 1962 des témoins de Jéhovah* (angl.) montre, en outre, comment cette

œuvre s'est effectuée en de nombreux cas spécifiques. Lisez-le, non seulement pour votre plaisir, mais encore pour votre instruction, afin d'en faire autant, vous aussi. — Luc 10: 37, *NC*.

Ainsi donc, les ministres chrétiens de Jéhovah continueront à parler d'un cœur bon pour le salut pendant le mois de janvier 1962. Dans votre activité de prédicateurs, attirez l'attention sur l'auxiliaire biblique *La Tour de Garde*, et présentez l'abonnement. Puis, suivez l'intérêt suscité en enseignant tous ceux qui se montrent conscients de leurs besoins spirituels.

* Pour plus de détails, voyez « La Tour de Garde » du 1er octobre 1960.

LA VIE ou la mort? — à vous de choisir! Mais qu'est-ce qui déterminera votre choix? Conformerez-vous votre conduite aux principes énoncés dans la Parole de Dieu, même s'il y va de votre propre vie? Ou bien, si cette conduite devait mettre en péril vos perspectives de vie dans l'immédiat, seriez-vous plutôt enclins à céder à la coercition de certains hommes qui vous demanderaient de passer outre à la loi divine? — Deut. 30:19, 20; Mat. 16:25.

Les premiers chrétiens, eux, refusaient tout compromis. Leur prédication intrépide de la Parole de Dieu les mit en conflit avec le monde romain. Puisque les chrétiens n'estimaient pas ce que les Romains tenaient pour honorable, leur point de vue ne pouvait pas être toléré. En les détruisant purement et simplement, Rome n'en retirerait cependant aucune gloire. Il fallait donc chercher à leur faire renier leur foi. Aussi les juges romains se fixaient-ils pour but, non pas d'obtenir l'exécution des chrétiens, mais de forcer ceux-ci à se soumettre à des pratiques prouvant qu'ils avaient renoncé à la foi chrétienne. « S'ils consentaient à jeter quelques grains d'encens sur l'autel [dans le culte de leurs dieux nationaux], ils étaient renvoyés de devant le tribunal en sécurité et avec applaudissements. » Dans sa tentative d'exploiter les sentiments des prisonniers pour que ceux-ci renoncent à leurs convictions chrétiennes, le juge « plaça devant leurs yeux chaque circonstance pouvant leur rendre la vie plus agréable, ou la mort plus terrible; il les sollicitait, et les suppliait même, de faire preuve de compassion à leur propre égard, à l'égard de leurs familles et de leurs amis ».*

Encore que le fait d'offrir de l'encens à l'empereur ne fût pas la seule transgression qu'ils cherchaient à faire commettre aux témoins chrétiens d'alors. S'élevant contre les pratiques courantes dans le monde romain de son époque, l'écrivain chrétien Tertullien déclare: « Rougissez de votre aveuglement devant nous autres chrétiens, qui ne regardons pas même le sang des animaux comme un des mets qu'il est permis de manger, et qui, pour cette raison, nous abstenons de bêtes étouffées et de bêtes mortes d'elles-mêmes, pour n'être souillés en aucune manière de sang, même de celui qui est comme enseveli dans les chairs. Aussi, pour mettre les chrétiens à l'épreuve, vous leur présentez des boudins gonflés de sang, bien convaincus que ce mets est défendu chez eux et que c'est un moyen de les faire sortir du droit chemin. »† On savait tellement bien que les chrétiens ne consommaient pas de sang que, même dans la Rome antique, la violation de ce principe par un chrétien équivalait à renoncer à la foi chrétienne.

N'eût-il pas été peu de chose que d'offrir une pincée d'encens à l'empereur? Le chrétien eût-il vraiment commis une transgression grave en prenant un peu de sang? Quant aux premiers chrétiens, ils savaient que leur choix signifiait la vie ou la mort. L'attachement inébranlable à leur intégrité leur assurerait la faveur du Donateur de vie, leur Dieu des cieux, et la délivrance de la mort elle-même par une résurrection à la vie éternelle. — Mat. 24:13, *Jé*.

Dans leur foi, ils étaient pareils aux témoins de Jéhovah qui avaient vécu avant eux, au sujet desquels il est écrit: « Les uns se sont laissé torturer, refusant leur délivrance (leur rachat, *GV*) afin d'obtenir une meilleure résurrection. D'autres subirent l'épreuve des dérisions et des fouets, et même celle des chaînes et de la prison. » Dieu n'empêcha pas qu'ils fussent emprisonnés, battus et même mis à mort. Malgré cela, leur foi ne chancela pas. Ils ne s'attendaient pas à être préservés des épreuves venant de la part des ennemis de Dieu. Ils désiraient être préservés dans la mémoire de Dieu pour avoir obéi aux commandements divins et ainsi obtenir, si possible, la récompense de vie dans le monde à venir. Animés d'une foi ardente, ils refusaient de se laisser fléchir par la coercition des hommes qui les incitaient à passer outre à la loi de Dieu. — Héb. 11:35–38, *Jé;* I Cor. 10:13.

Le besoin d'une telle foi n'a point diminué dans le monde moderne actuel. Quant aux commandements divins, ils ne diffèrent pas pour nous, aujourd'hui, de ceux qui s'appliquaient aux premiers chrétiens. La pression exercée par le monde ne s'est relâchée ni dans le domaine de la brutalité ni dans celui des arguments persuasifs. Il est des chrétiens qui observent encore la loi divine interdisant l'idolâtrie, ainsi que l'ordre divin qui interdit de consommer du sang.

LA LOI DIVINE RELATIVE AU SANG

Au fait, que dit la Bible au sujet de l'emploi du sang? Les ayant préservés, Jéhovah Dieu bénit Noé et ses fils aussitôt après le déluge, il y a 4300 ans. Dans la bénédiction qu'il prononça sur eux, Dieu incluait son commandement relatif au sang en déclarant: « Tout ce qui se meut et possède la vie vous servira de nourriture, je vous donne tout cela au même titre que la verdure des plantes. Seulement, vous ne mangerez pas la chair avec son âme, c'est-à-dire le sang. » (Gen. 9:3, 4, *Jé*). Cette condition divinement requise a été soulignée à plusieurs reprises à l'intention de la nation d'Israël. Maintes et maintes fois, il a été dit aux Israélites de s'abstenir du sang. « Seulement tiens ferme à ne pas manger le sang, car le sang, c'est l'âme, et tu ne dois pas manger l'âme avec la chair. Tu ne le mangeras pas: tu le répandras sur la terre comme de l'eau. Tu ne le mangeras pas, afin que tu sois heureux, toi et tes enfants après toi, en faisant ce qui est droit aux yeux de Jéhovah. » Quant à ceux qui violaient volontairement la loi donnée par Dieu, ils étaient mis à mort. — Deut. 12:23–25, *AC*; Lév. 17:14.

Or, l'interdiction de consommer du sang n'est pas devenue caduque en même temps que l'alliance de la loi. Il ne s'agissait pas là simplement d'une loi alimentaire des Juifs. Cette interdiction s'applique à tous les descendants de Noé, donc à tout le genre humain. Voilà pourquoi le collège dirigeant central jugea utile, au premier siècle de l'existence

* « Histoire du christianisme » (angl.), Edouard Gibbon, pp. 234-235.

† « Apologétique de Tertullien » (IX, 13, 14).

de l'assemblée chrétienne, d'en souligner l'importance et de la rappeler à l'attention de tous les croyants: « Car l'esprit saint et nous-mêmes avons jugé bon de ne vous imposer aucun autre fardeau, sauf les choses nécessaires que voici: vous abstenir des choses sacrifiées aux idoles, et du sang, et de ce qui est tué sans écoulement du sang, et de la fornication. Si vous vous gardez consciencieusement de ces choses, vous prospérerez. » (Actes 15: 28, 29, *NW*). Oui, il faut que les chrétiens s'abstiennent du sang. La portée de cette interdiction d'absorber du sang, décrétée et motivée par l'esprit saint de Dieu, c'est-à-dire par la force agissante de Dieu, ne se limite pas au sang des animaux ni à l'introduction du sang dans le corps par la bouche. L'expression scripturale « vous abstenir (...) du sang » englobe tout.

Puisque le fait de boire du sang tombait sous le coup de l'interdiction, celle-ci proscrivait d'autant plus les pratiques qui consistaient à se précipiter dans les arènes romaines pour y sucer le sang des gladiateurs vaincus, chose courante à cette époque-là. Or, étant donné que cette interdiction s'applique avec la même rigueur aux chrétiens vivant de nos jours, elle frappe non seulement des pratiques comme celle de boire du sang d'animaux à peine égorgés, ainsi que celle de manger du sang apprêté ou en boudin, mais cette interdiction rend encore illégal l'acte qui consiste à préserver sa propre vie en s'appropriant le sang d'un autre humain.

EXEMPLES MODERNES D'OBEISSANCE

Le cas de Hannie, âgée de 21 ans et domiciliée aux Pays-Bas, illustre bien dans quelles situations se trouvent presque journellement ceux qui, partout dans ce monde, se conforment à la loi divine relative au sang. Dès l'âge de 11 ans, Hannie a souffert d'anémie hémolytique, état dans lequel la rate provoque la destruction d'un nombre excessif de globules rouges du sang, causant ainsi un manque d'oxygène dans les cellules du corps et provoquant la coloration jaune de la peau.

A l'âge de 19 ans, Hannie subit de nouvelles attaques encore plus graves, après une interruption de quelques années. Finalement, un spécialiste des maladies du sang conseilla au père de la faire opérer de la rate. On fit savoir au père que l'opération exigerait peut-être une transfusion sanguine. Mais le père expliqua qu'il se trouvait, comme chrétien, dans l'obligation de s'opposer à un tel emploi du sang, du fait que la Parole de Dieu interdit d'introduire du sang dans le corps, aussi bien par voie buccale que par toute autre voie imaginée par la science.

Environ six mois plus tard, Hannie tomba gravement malade. Sa température monta à 40 degrés Celsius. Son état empira de jour en jour. Appelé à son chevet, le chirurgien ordonna une transfusion sanguine. Comme il connaissait le point de vue des parents et de la jeune fille, il n'insista pas mais déclara: « Dans la plupart des cas, c'est à la dernière minute que l'on revient sur une telle décision. » Lorsque l'état de la malade empira, le père fit appel au spécialiste et le supplia de faire tout son possible, mais sans recourir à la transfusion sanguine. Une heure plus tard, une ambulance emmena la jeune fille à l'hôpital.

Les médecins de l'hôpital affirmaient qu'il fallait administrer des transfusions sanguines, sinon la jeune fille allait mourir d'un instant à l'autre. Or, ni les arguments d'ordre médical, ni les accusations méprisantes n'eurent raison des convictions des parents. Les médecins avaient beau chercher à exploiter les sentiments des parents, rien ne réussit à ébranler la foi bien ancrée de cette famille en la justesse de la loi divine interdisant l'emploi du sang. Quoique la malade se soit alors trouvée désespérément faible et qu'il ait fallu lui témoigner de la compréhension et de la sympathie, on chercha sans cesse à la faire revenir sur sa décision et à se départir, en ce moment crucial, de la confiance qu'elle plaçait dans les lois de Dieu, autour desquelles elle avait construit sa vie. Voici comment elle raconte ce qu'elle a vécu:

« Au cours de la nuit, je sombrai dans le coma, et comme j'étais moribonde, on appela mes parents d'urgence à l'hôpital. Plus rien ne réagissait en moi, au point qu'il fallut me faire la respiration artificielle, car je n'avais plus les forces de respirer. Comme je n'avais rien mangé ni rien bu depuis plusieurs jours, on m'alimentait au goutte-à-goutte. Quoique le pire ne se soit pas produit, mon état resta grave et l'on était prêt à tout. (...) On ne recula devant aucune tentative pour faire changer d'avis mes parents, mon frère, mon fiancé. Enfin, on conseilla au médecin de me poser lui-même la question. (...) J'ai pu voir le visage du docteur et j'ai pu sentir l'odeur répugnante du tabac, lorsqu'il se pencha sur moi pour me demander: « Voyons, mon enfant, tu as encore une maigre chance de rester en vie (...), si tu n'acceptes pas de transfusion, tu seras morte d'ici ce soir. Veux-tu la transfusion? » Je la refusai catégoriquement, pas seulement une fois mais sept fois. »

La science médicale finit par s'incliner devant l'intégrité chrétienne. L'opération fut faite et, grâce au pouvoir de rétablissement dont Dieu a doté le corps, grâce à l'habileté du chirurgien et aux soins dévoués des infirmières, ainsi que grâce à la forte volonté de vivre qui l'animait, Hannie s'en tira sans transfusion sanguine. Chose bien plus importante pour la malade: elle ne s'était pas départie de son intégrité envers Dieu.

Un incident analogue se produisit à Los Angeles il y a quelques mois. Avec ses deux enfants, une jeune femme, témoin de Jéhovah, eut un accident d'automobile dans lequel son fils de deux ans fut tué sur le coup et elle-même grièvement blessée. Dès son arrivée à l'hôpital, on voulut lui imposer une transfusion sanguine. Quoique presque inconsciente, elle fit comprendre qu'elle ne voulait pas de sang; et lorsque son mari arriva, il refusa, lui aussi, d'enfreindre la loi de Dieu. Voici le récit d'un témoin oculaire: « Si je n'étais pas restée à l'hôpital, presque vingt-quatre heures sur vingt-quatre pendant tous ces jours, et si je n'avais pas entendu de mes oreilles le langage des docteurs et vu de mes yeux la constante pression à laquelle ils soumirent cette jeune sœur et son mari, je ne pense pas que je l'aurais cru. Ils harcelèrent ces deux pauvres malheureux impitoyablement et se montrèrent inflexibles. Ils traitèrent le mari de « meurtrier », d'« assassin », d'« abruti ignorant », et cela assez fort pour que tout le monde puisse l'entendre partout dans cette section-là. On répéta sans cesse à la jeune sœur qu'elle allait mourir, qu'il n'y avait que le sang pour la sauver. A mon avis, on ne lui offrit aucune chance de survivre, car aussi bien les médecins que les infirmières la maintinrent jour et nuit dans la crainte. Toute tentative faite par moi-même ou par d'autres frères se heurta aux protestations indignées des médecins. » Au bout de quelques jours la sœur succomba. Aurait-elle été sauvée par du sang? C'est ce qu'aucun médecin ne pouvait garantir. Tout ce que l'on peut assurer, c'est que le recours au sang n'est pas le seul traitement indiqué, encore qu'il ne soit pas sans risques mortels.

De partout les journaux rapportent souvent, en des termes bouleversants, des cas comme ceux-ci, dans lesquels ils attribuent au médecin qui ordonne une transfusion sanguine le rôle de celui qui arrache une vie à la mort, et traitent de fanatique celui qui s'y oppose. En temps de guerre, les patriotes considèrent comme un honneur pour un homme de mourir pour son pays. Mais combien de gens considèrent comme un honneur qu'un homme soit disposé à mourir, le cas échéant, pour avoir refusé de violer son intégrité envers Dieu? Il est bien plus fréquent de voir les gens copier l'exemple des juges romains païens qui cherchaient à faire appel aux sentiments pour faire transgresser des principes chrétiens.

Il ne faudrait pas en conclure que les chrétiens dévoués tournent le dos à toute aide médicale et penser qu'il n'existe pas d'autre traitement que l'on pourrait administrer. Dans bien des cas, des malades ont été renvoyés par des chirurgiens qui refusaient d'opérer sans transfusion, mais il a été possible de trouver d'autres médecins qui étaient disposés à pratiquer des opérations, et avec succès, sans re-

courir à du sang. Les pertes de sang ont été considérables dans de nombreux cas, mais on a utilisé des substances qui dilatent le volume du plasma, souvent appelées « succédanés du sang ». Ces substances permettent de maintenir la pression sanguine jusqu'au moment où le corps peut compenser les pertes de sang grâce à son propre mécanisme. Souvent, il est exigé plus d'habileté et de plus grands soins de la part de celui qui doit opérer sans se servir de sang, et, plus encore, il faut un médecin disposé à respecter les convictions religieuses de son patient tout en faisant ce qui est en son pouvoir pour aider. Après avoir reconnu les dangers inhérents aux transfusions sanguines et, surtout, après avoir compris combien sont sincères les convictions religieuses de leurs patients qui refusent d'accepter du sang, les médecins sont de plus en plus disposés, dans le monde entier, à traiter de tels cas.

LE MANQUE DE CONNAISSANCES AUGMENTE LES RISQUES DU SANG

Vu l'attitude que le corps médical adopte en général en matière de transfusions sanguines, il est intéressant de considérer le côté médical de ce problème.

En règle générale, les médecins voient dans les transfusions sanguines le moyen de sauver des vies. Même ceux qui prennent la plume pour s'élever contre les abus ne manquent généralement pas de souligner que, du point de vue médical, il a été fait beaucoup de bien. Peut-on dire cependant, même du point de vue médical, que les transfusions sanguines ne présentent aucun danger et qu'il ne peut en résulter que du bien?

Les publications médicales elles-mêmes critiquent l'attitude des médecins qui administrent du sang avec tant de libéralité. Voici ce que dit le directeur de la section juridique de l'Association médicale américaine, dans l'édition de juin 1960 du *Medicolegal Digest* (Revue de la médecine légale): « La technique de la transfusion du sang est devenue tellement routinière que certains médecins ont tendance à ignorer les dangers inhérents qui accompagnent les transfusions de sang et de plasma. Trop de médecins ont l'impression erronée qu'une transfusion sanguine est aussi sûre qu'une perfusion intraveineuse de glucose ou d'une solution saline normale. »

Le sang est l'un des éléments les plus complexes du corps humain, et, pour s'en servir dans les transfusions, les médecins doivent faire preuve de la plus grande prudence. Ils doivent posséder des connaissances très étendues du sang lui-même et des réactions que peut provoquer l'introduction de sang dans le corps d'une autre personne, s'ils veulent éviter de graves complications, ou même la mort. Mais les médecins s'en tiennent-ils tous à cette constatation importante? Paul I. Hoxworth, docteur en médecine et membre du Collège américain des chirurgiens, dit dans le *Bulletin* de l'Association américaine des banques de sang, de mars 1960: « L'utilisation croissante de la transfusion sanguine, au cours de ces dernières années, a eu pour effet — chose étrange — que la plupart des cliniciens en savent moins long sur ce sujet au lieu d'en savoir davantage, simplement parce que sa complexité grandissante l'a fait passer dans le domaine de la connaissance spécialisée. On ne peut pas attendre du médecin qui prescrit du sang pour un patient qu'il soit bien versé dans tous les domaines de cette connaissance. (...) [Toutefois] la transfusion sanguine est un risque qui ne peut être calculé que si l'on en connaît les dangers. »

Même la connaissance approfondie que le corps médical a acquise à ce sujet ne peut pas éliminer les périls. Voici ce que dit *Le Journal médical d'Australie* (angl.) du 24 septembre 1960: « Le problème, en réalité, c'est que, malgré tous les progrès réalisés dans le groupage du sang et dans les techniques de la transfusion sanguine, il n'existe pas de test de compatibilité satisfaisant, et le pathologiste n'est pas près de sortir de son dilemme. » Après avoir montré que le procédé de la transfusion sanguine implique des facteurs qu'aucun médecin ne connaît à fond, *The Lancet* (Le Bistouri), revue médicale britannique hautement respectée, abonde dans un sens analogue pour déclarer: « Il se présente des difficultés que nous ne pouvons pas expliquer. En dépit de toutes les précautions, certains patients réagissent défavorablement aux transfusions qui leur sont administrées correctement. »

DES TRANSFUSIONS PROVOQUENT LA MORT ET DES MALADIES

Un rapport publié à l'occasion du V[e] Congrès international de la transfusion sanguine signale un cas qui montre bien les dangers que présentent les transfusions. On y lit: « Une patiente qui avait été opérée d'un simple kyste de l'ovaire, et dont la guérison n'avait pas entraîné de complications, allait sortir de l'hôpital. Le médecin constata une légère pâleur et le dénombrement des hématies permit de déceler une faible anémie secondaire. Il expliqua à la patiente qu'elle pouvait regagner son domicile dans l'après-midi si elle le désirait, mais qu'il devrait alors la traiter pour anémie, dans son cabinet, probablement pendant une période de 6 mois. Il dit en outre à la patiente que si elle voulait, toutefois, rester un jour de plus à l'hôpital pour subir une transfusion sanguine, elle n'aurait vraisemblablement plus besoin de traitement. Elle opta pour la seconde solution. Des examens de laboratoire montrèrent que son sang était du groupe B Rh-positif. On demanda 500 centicubes de sang du groupe B Rh-positif qui furent bien reçus, éprouvés quant à la compatibilité, puis déclarés compatibles et administrés. Dans la soirée, la température de la patiente s'éleva à 41° et dès le lendemain matin, elle fit une jaunisse et de l'anurie. Elle succomba dans les 24 heures. »

Quant à ceux qui échappent à la mort par suite de réactions transfusionnelles graves, ils n'ont franchi que le premier cap. La maladie peut encore les guetter. En effet, la syphilis, la malaria, l'hépatite et d'autres maladies peuvent être transmises par le sang. Non seulement elles sont transmissibles par le sang, mais elles sont bel et bien transmises de cette façon-là, puisque même de nos jours on rapporte encore des cas où des personnes sont infectées lors de transfusions sanguines.* Certes, on peut pratiquer des tests ou épreuves pour déterminer si le sang est sûr, mais ces épreuves ne sont pas infaillibles, ni ceux qui en vérifient les résultats. Ainsi, la plupart des banques de sang ne demandent pas à leurs donneurs s'ils sont atteints de la syphilis, car c'est là une question embarrassante; si le donneur s'attendait à pareille question, il pourrait mentir; même les examens de laboratoire ne permettent pas de déceler tous les dangers. Quant à la malaria ou paludisme, l'éventualité de cette maladie passe pour être si minime dans la plupart des endroits que l'on ne songe même pas à vérifier si elle existe. Et même en effectuant un contrôle, on n'est pas sûr de la dépister. Or dans les parties de la terre où ce danger est constamment présent, il faudrait renvoyer tant de donneurs si l'on tenait compte de cette considération que l'on ne pourrait plus se procurer assez de sang; aussi les médecins estiment-ils souvent qu'il vaut mieux administrer du sang et traiter la malaria par la suite. Quant à l'hépatite infectieuse, transmise lors de transfusions de sang et de plasma courantes, *Today's Health* (Santé d'aujourd'hui) d'octobre 1960 dit qu'elle « est transmise des donneurs aux receveurs en moyenne une fois sur 200 transfusions de sang total. On ne connaît pas d'examen de laboratoire permettant de dépister les donneurs qui sont porteurs du virus de l'hépatite, déclare John B. Alsever, docteur en médecine et directeur médical des Banques de sang du Sud-Ouest, Phoenix, Arizona. On ne peut pas se fier aux antécédents du donneur pour exclure les porteurs de germes, en partie à cause d'une dissimulation volontaire éventuelle ou pour cause d'oubli, mais

* Voir « Blood Transfusion in Clinical Medicine » (P.L. Mollison); « The Lancet », 27 août 1960; « Surgery and Clinical Pathology in the Tropics » (C. Bowesman); « Nursing Times » (Angleterre), 17 janvier 1958; « Physiologie und Klinik der Bluttransfusion » (2e édition, 1950; publié à Iéna, Allemagne); « Journal de médecine de Bordeaux », décembre 1954; « Revue médicale de la Suisse romande », septembre 1956; « La Presse médicale » (Paris), 6 février 1960.

principalement parce que la plupart sont des porteurs innocents qui n'ont jamais été atteints de maladies cliniquement diagnostiquées ».

COMBIEN IL EST SAGE D'OBEIR A LA LOI DIVINE

Toutes ces déclarations, puisées dans les publications médicales, montrent clairement que l'on ne peut pas affirmer que la transfusion soit un traitement entièrement sûr permettant de sauver des vies humaines. L'expérience médicale atteste le fait qu'en interdisant à l'homme de se servir du sang, le Dieu tout-puissant, — le Créateur de l'homme, le grand Docteur qui connaît le fonctionnement du corps de l'homme comme aucun médecin humain ne pourra jamais le comprendre —, exigeait non seulement l'obéissance de la part de l'homme, mais pour ceux qui obéiraient à cette loi, Dieu veillerait aussi à ce qu'ils soient préservés des nombreux maux qui s'abattent sur les humains comme résultat direct de l'utilisation du sang.

Les médecins ne manqueront pas d'arguments pour dire que cela vaut bien la peine de prendre des risques tant qu'il reste une chance de sauver une vie. Les conducteurs religieux partageront cet avis, en soutenant que la loi divine ne s'applique pas là où une vie est en jeu. Or ils se trompent, les uns et les autres. Quand la mort est imminente, ce n'est pas le moment de vaciller et de tourner le dos à Dieu. Mais c'est alors le moment de placer toute sa confiance en Celui qui tient entre ses mains le pouvoir de la vie. C'est alors le moment où toutes les autres personnes, les médecins comme les amis, les proches parents comme les parents éloignés, peuvent manifester leur amour sincère à l'égard du malade et leur crainte de Dieu en encourageant le malade à rester fermement attaché à sa foi, à ne point craindre, mais à placer sa confiance dans le Dieu tout-puissant.

Les chrétiens fidèles se souviennent de l'accusation portée par le Diable qui déclara: « Peau pour peau! Tout ce que possède l'homme, il le donne pour sauver sa vie. » (Job 2:4, *Zadoc Kahn*). C'est lui qui prétendit que personne ne maintiendrait la foi en Dieu ni l'obéissance à Sa loi dès que la vie serait en péril. Mais le Diable est un menteur. Par leur obéissance à la loi divine qui ordonne de s'abstenir du sang, les chrétiens qui craignent Dieu prouvent journellement, dans toutes les parties du monde, que le Diable est menteur. C'est pour leur fidélité que Dieu les préservera — même s'ils meurent — en les ressuscitant à la vie éternelle dans son juste monde nouveau.

Les films de la Société éveillent l'intérêt

LA VERITE divine rencontre **un vif intérêt au Cameroun**, pays d'Afrique. Comme **auxiliaires, les films de** la Société, intitulés « La société du monde nouveau en action » et « Le bonheur de la société du monde nouveau », contribuent puissamment à éveiller cet intérêt. Un rapport, rédigé par le serviteur de district du Cameroun, relate les résultats obtenus lors de la projection de ces deux films.

« L'une des assemblées de circonscription les plus remarquables où ces films ont été montrés s'est tenue dans la ville de L. 6800 personnes, y compris plusieurs hauts fonctionnaires de la Préfecture, ont assisté à la projection. C'est là un événement exceptionnel, car les habitants de cette ville avaient refusé, auparavant, d'écouter le pionnier spécial qui prêchait le message du salut. Le Chef supérieur du Conseil urbain avait interdit aux témoins de Jéhovah de prêcher la bonne nouvelle du Royaume dans la ville. Aussi le pionnier spécial avait-il eu de la peine à accomplir son ministère. La projection du film a été couronnée de succès: l'interdiction qui frappait l'œuvre a été levée, et les témoins de Jéhovah ont reçu l'autorisation non seulement de prêcher mais encore de construire, au cœur même de la ville, ce que les autorités appellent une « église ».

» A présent, les autorités locales sont convaincues que l'œuvre des témoins de Jéhovah est internationale. Un musulman haut placé a déclaré: « Votre œuvre triomphera. Je » deviendrai, moi aussi, témoin de Jéhovah. »

» Au moyen des films, les autorités gouvernementales des départements de A. et de E. sont arrivées à une juste appréciation de notre œuvre. C'est grâce à une autorisation spéciale que les films ont pu être projetés. Des agents de police, des soldats et même leurs officiers étaient présents; ils ont vu l'œuvre grandiose accomplie par les témoins de Jéhovah dans le monde entier. Ces hautes personnalités ont exprimé leur joie après avoir vu de quelle manière nous effectuons notre œuvre dans la paix, sur toute la terre.

» Dans la localité de A., le député sous-préfet est décidé à devenir témoin de Jéhovah. Il avait montré un vif intérêt et avait posé beaucoup de questions. Puis, il m'a invité à son domicile et m'a assuré de son désir de participer pleinement à l'œuvre théocratique. Mais il était polygame, puisqu'il avait sept femmes. Pourtant, il a promis d'en choisir une seule pour épouse et de cesser d'avoir des relations avec ses exfemmes, afin d'être en accord avec la volonté divine. A présent, il assiste aux réunions et soutient l'œuvre par des contributions volontaires. Un autre homme, qui a dix femmes et quatre-vingt-deux enfants, a demandé ce qu'il devait faire pour devenir membre de la société du monde nouveau. Pour avoir assisté à nos réunions et à la projection de nos films, le moniteur qui dirigeait l'école de la mission adventiste a été démis de ses fonctions par le directeur. Cet homme est maintenant un proclamateur zélé du message du Royaume.

» A S., une foule de 1050 personnes a vu le film. De nombreuses personnes de bonne volonté ont exprimé leur joie et leur désir de se joindre à la société du monde nouveau. C'était la première fois que nous avions pu montrer ces films dans cette région; à mon avis, ceux-ci contribuent beaucoup au futur accroissement. »

L'ASTROLOGIE ET LA MÉDECINE

Dans son livre *Four Thousand Years of Pharmacy* Charles LaWall parle de l'origine d'un signe employé aujourd'hui sur les ordonnances médicales. Il y voit un vestige du symbole païen de Jupiter et explique: « Ce fut peu de temps après le début de l'ère chrétienne que l'on commença à apposer le symbole astrologique de Jupiter à la tête des ordonnances médicales. Un vestige de ce symbole subsiste de nos jours sous forme du signe R. On dit que cette pratique fut instituée par Krinas, médecin à l'époque de Néron quand le christianisme subit de si terribles persécutions. Le signe en question indiquait que le médecin adhérait à la religion de l'Etat. Il était interdit aux chrétiens de pratiquer la médecine à Rome et même au quatrième siècle, sous le règne de Julien, aucun maître chrétien ne pouvait enseigner dans les écoles de médecine. »

Parlant sur le même sujet, *The Merck Report* de juillet 1949 dit: « Le symbole de la planète Jupiter figurait d'abord comme signe astrologique sur les horoscopes. Plus tard, à mesure que la « science » évoluait, on l'utilisait en rapport avec les formules de médicaments. Cet emploi du signe était destiné à assurer l'influence de l'astre propice et avec le temps, il en vint à représenter non seulement la planète mais le dieu Jupiter. C'est ainsi que le R symbolise une supplication à la divinité la plus élevée, lui demandant, comme l'explique sir William Osler (1849-1919) « de débarrasser les médicaments prescrits de toute nocivité ». »

● Voudriez-vous me dire comment expliquer I Corinthiens 14: 2? — J. M., Etats-Unis.

Le texte précité dit ceci: « En effet, celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend (l'entend, *Da*), et c'est en esprit qu'il dit des mystères. » Ce texte doit être compris à la lumière de ce qui est dit aux versets 13 à 19 du même chapitre où nous lisons:

« C'est pourquoi, que celui qui parle en langue prie pour avoir le don d'interpréter. Car si je prie en langue, mon esprit est en prière, mais mon intelligence demeure stérile. Que faire donc? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence; je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence. Autrement, si tu rends grâces par l'esprit, comment celui qui est dans les rangs de l'homme du peuple répondra-t-il Amen! à ton action de grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis? Tu rends, il est vrai, d'excellentes actions de grâces, mais l'autre n'est pas édifié. Je rends grâces à Dieu de ce que je parle en langue plus que vous tous; mais, dans l'Eglise, j'aime mieux dire cinq paroles avec mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres, que dix mille paroles en langue. »

En d'autres termes, celui qui parle en langue parle à Dieu plutôt qu'aux hommes s'il n'y a personne capable de donner à son auditoire la signification de ses paroles. Elles sont dénuées de sens pour les auditeurs qui ne comprennent pas le langage étranger du message donné par le pouvoir miraculeux du saint esprit de Dieu. C'est pour cette raison que l'apôtre Paul dit (version Darby): « Personne ne l'entend », parce qu'en réalité personne ne comprend. Il se peut même que celui qui prononce ces paroles ne comprenne pas lui-même son propre message; autrement, pourquoi l'apôtre aurait-il dit que celui qui parle en langue doit prier afin d'être en mesure d'interpréter? Il ne comprendrait donc même pas ce que l'esprit dirait par lui si un autre ne traduisait.

Ainsi, s'il n'y a personne pour traduire ou interpréter ce message, il ne fait que parler à Dieu et non aux hommes. C'est pourquoi Paul dit que si des interprètes ne sont pas présents, alors celui qui parle en langue étrangère devrait prier pour être en mesure de traduire et aussi pour être en mesure de parler aux hommes d'une manière édifiante et à la louange de Dieu.

Combien l'apôtre est-il différent des adeptes des sectes modernes qui prétendent parler en langues! Peu leur importe si leurs auditeurs comprennent ou non leur babillage. Ils veulent avant tout impressionner par un langage inintelligible. De plus, Paul a prédit que « les langues cesseraient ». En fait, elles ont pris fin. Le don miraculeux des langues était nécessaire, ainsi que d'autres manifestations miraculeuses du saint esprit, pour fonder l'assemblée chrétienne. L'assemblée chrétienne ayant atteint sa maturité, elle a « fait disparaître ce qui était de l'enfant ». — I Cor. 13: 8, 11.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Désirez-vous obtenir l'approbation et la faveur du Créateur afin de jouir de la vie sans fin dans son monde nouveau de justice maintenant si proche? Si oui, c'est le moment de lui prouver un « dévouement exclusif » car le temps approche rapidement où Jéhovah châtira tous ceux qui le haïssent, tous ceux qui ne sont pas dévoués à lui de la façon qu'il a prescrite (Exode 20: 5, *NW*). Dans le monde entier il est encore beaucoup de gens qui n'ont pas eu l'occasion d'entendre le message du royaume de Jéhovah et d'apprendre comment on peut faire preuve d'un dévouement exclusif à Jéhovah. Les témoins de Jéhovah ont conscience de ce fait plus que quiconque, aussi continueront-ils à faire tout leur possible pour faire connaître les exigences divines aux hommes au cœur droit. Au cours du mois de janvier ils offriront à ces personnes un abonnement annuel à *La Tour de Garde* qui est exclusivement consacrée à annoncer le royaume de Jéhovah, ainsi que trois brochures traitant de sujets bibliques instructifs (contribution 50 fr. en Belgique, 5 fr. en Suisse et $ 1 au Canada et aux Etats-Unis. Chaque nouvel abonné recevra à titre gratuit trois brochures traitant de sujets bibliques. Joignez-vous aux rangs des heureux lecteurs de distributeurs de *La Tour de Garde* et aidez vous aussi à augmenter les louanges internationales au seul vrai Dieu.

TEXTES QUOTIDIENS POUR FÉVRIER

Enseigner en contemplant les œuvres de Dieu. — Job 37: 14.

1 Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui? — Ps. 8: 5. wF 15/6 61 17a

2 L'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. — Gen. 1: 2. wF 1/11/61 21, 22

3 Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. — Rom. 15: 1. wF 15/9/61 5

4 Allez, faites... des disciples... et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. — Mat. 28: 19, 20. wF 1/7/61 5

5 J'étais un (vrai, NW) fils pour mon père... et... il m'instruisait. — Prov. 4: 3, 4. wF 15/7/61 14

6 [Soyez] prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. — I Pierre 3: 15. wF 1/10/61 11, 12

7 L'Eternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. — Gen. 6: 5. wF 15/10/61 8

8 Soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. — I Cor. 15: 58. wF 1/8/61 20

9 Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend; il porte du fruit. — Mat. 13: 23. wF 15/8/61 11

10 Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère. — Prov. 6: 20. wF 15/5/61 14

11 Ceux qui pèchent, reprends-les devant tous, afin que les autres aussi éprouvent de la crainte. — I Tim. 5: 20. wF 15/8/61 15, 16a

12 Leur joie débordante et leur pauvreté profonde ont produit avec abondance de riches libéralités de leur part. — II Cor. 8: 2. wF 1/9/61 8,9

13 Tu aimeras le Seigneur (Jéhovah, NW), ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. — Mat. 22: 37. wF 1/6/61 12

14 Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies. — Prov. 23: 26. wF 15/7/61 17

15 Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. — Mat. 24: 14. wF 15/4/61 8–10a

---

(Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « *La Tour de Garde* » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

14 janvier 1962: Quand toutes les nations s'uniront sous le royaume de Dieu, § 1–18. Page 4.

21 janvier: Quand toutes les nations s'uniront sous le royaume de Dieu, § 19–37.

28 janvier: Quand toutes les nations s'uniront sous le royaume de Dieu, § 38–55.